



C.D.P. de pédales

Périodique belge des Collectionneurs
et Archivistes du Vélo

ABONNEMENT ANNUEL

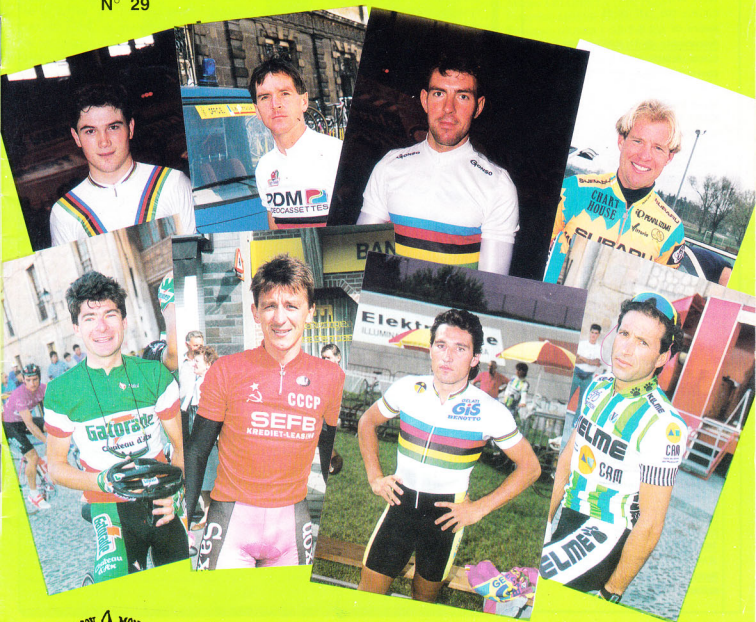
800 FB - 150 FF

autres pays : 900 FB

PERIODIQUE BIMESTRIEL

MARS-AVRIL 1992

N° 29



Une nouveauté C.D.P. !

L'édition de 8 photos couleurs

**Administration, annonces**

5, rue des Alouettes

4121 NEUPRE

Belgique

Tel.: 041/71.57.22.

C.C.P.: 000-1517180-03

Membre de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de rédaction

CLAUDE DEGAUQUIER

WILLY ANSEUW

MICHEL DARGENTON

GUY CRASSET

DENIS COULON

RUDI CREETEN - ROBERT JACOB

JEAN-PIERRE MARCUOLA

Recherches-archives-statistiques

PASCAL et CLAUDE DEGAUQUIER

MICHEL DARGENTON

ROBERT DESSY

DENIS COULON - GUY CRASSET

Correspondants

Nord France: LUCIEN ROBYN +

Ouest France: BRUNO CORBARD

Midi France: CHRISTIAN RABUT

JEAN TRACLET

Région Paris: ANDRE LE CALVE

Yvelines/Normandie: ROBERT JACOB

Provence: PATRICK ESCARTEFIGUES

Suisse: JEAN-FRANÇOIS NICOD

ERNST BRETSCHER

Espagne: JUAN LUIS LOPEZ-RUIZ

Hollande: WOUT KOSTER

Italie: STEFANO FIORI

Pologne: PIOTR EJSMONT

Belgique: WIELFRIED JOURNEE

Allemagne: BERND GOHR

Photographie

BRUNO MATHOT

Imprimerie

JEAN-CLAUDE HAMERS 4820 DISON

Montage

ALAIN B.

SOMMAIRE

LE TOUR 92 DE JEAN-CYRIL ROBIN**MAREK KULAS: PLUS DE TEMPS A PERDRE****A LA RECHERCHE DU TOUR 39****LES COURSES DISPARUES: LIEGE-MALMEDY-LIEGE****AESCHLIMANN LE MONTAGNARD****LES JEUX MEDITERRANEENS D'ATHENES****MIRKO GUALDI, CHAMPION DU MONDE AMATEURS 90****AMAND AUDAIRE DE ST SEBASTIEN**

EDITORIAL

Certains d'entre-vous s'étonneront peut-être de la parution en rafale de trois numéros hors série de "COUPS DE PEDALES". Cela n'était certes pas prévu mais des éléments extérieurs sont intervenus afin qu'il en soit ainsi.

L'élaboration du numéro 2 consacré au centenaire de Paris-Brest-Paris a pris du retard à cause du volume de travail (112 pages) mais surtout qu'en raison de son épaisseur et afin de présenter un produit de qualité, ce numéro a dû être relié par couture.

Le numéro 4, consacré au centenaire de Liège-Bastogne-Liège, doit être un ouvrage ponctuel puisque la course se déroule le 19 Avril. Entre ces deux périodiques exceptionnels de par leur caractère narratif, se greffe le numéro 3, consacré à Roger DEVLAMINCK qui, étant achevé plus tôt que prévu, est passé par les rotatives plutôt que de "chômer" dans un tiroir simplement parce que le rétro offre l'avantage... de rester d'actualité! Si nous sollicitons beaucoup votre porte-monnaie durant ce premier trimestre 92, vous aurez cependant le loisir d'étaler vos commandes. Notre stock est en effet suffisant afin de ne point vous causer le désagrément d'une impossibilité de livraison dans quelques mois si vous deviez patienter avant de découvrir ces 3 Hors Série hors du commun.

Le numéro 1 consacré à Rik VAN LOOY a essuyé les plâtres et nous n'avons pas renouvelé l'erreur de présenter les suivants incomplets (dans le No 1, le palmarès de Rik II faisait défaut).

Macho jusqu'au bout des ongles, CDP ajoute à cette panoplie la parution d'une première de 8 superbes C.P. couleurs, sorties des sentiers battus et de l'imagination altruiste de Denis COULON. Puissent ces photographies rencontrer un vif succès afin que l'expérience soit poursuivie, voire étendue. Vous lirez en rubrique la présentation complète de ces nouveautés. Sachez que nous ne dormirons pas sur nos lauriers(?). Notre but, notre seul leitmotiv est: faire de C.D.P. un outil de liaison entre tous les collectionneurs et que le but à long terme soit atteint: c'est à dire rencontrer vos desideratas.

Patience donc afin que ceux-ci (editorial No 28) soient développés à l'avenir: (les courses oubliées, disparues; recherches de palmarès complets et rares; les portraits express; des reportages davantage détaillés; la présentation de revues du passé, des tuyaux divers sur les collections et nouveaux livres parus, etc...). Enfin, nous tenons à mettre l'accent sur la crédibilité des écrits. A cet effet, nous vous signalons que les résultats complets des H.S. Nos 2 et 4 sont des résultats homologués.

Bonne route 1992 et un souhait pour terminer: que vos archives et collections s'enrichissent davantage encore par le biais des petites annonces de C.D.P. dont nous savons qu'elles sont très recherchées et lues.

LA REDACTION.

POUR LES ARCHIVISTES

Tout d'abord, un petit retour en arrière vers les listes de photos Mercier parues dans les n°s 26 et 27. Mr Morvan nous a envoyé la photo de Armand LE GOFF qu'il convient d'ajouter aux noms déjà cités.

Pour ce numéro, je vais remonter dans un passé assez récent. Au début des années 80, la firme italienne Tubolari Vittoria a édité une trentaine de cartes publicitaires qui étaient très difficiles à trouver, la firme n'en envoyant que quelques-unes à la fois et les coureurs ne les possédant pas.

Il s'agit donc de cartes postales couleur format 10,5 x 15 cm, en carton assez épais. Toutes les cartes sont présentées de la même manière (voir carte reproduite) à l'exception de FREULER (buste), il s'agit toujours de photos en action.

Les années citées sont celles durant lesquelles les photos ont été prises et probablement mises en circulation.

Comme à chaque fois, il est possible qu'il existe l'une ou l'autre carte supplémentaire.

1982

Giovanni BATTAGLIN (maillot rose)
Bernard HINAULT (maillot jaune)
Francesco MOSER (champion d'Italie)
Giovanni BATTAGLIN (Inoxpran) et
Bernard HINAULT (Renault) ensemble

1983

Moreno ARGENTIN (Sammontana à l'arrivée d'une course)
Moreno ARGENTIN (champion d'Italie)

d'Oro)

1984

Moreno ARGENTIN (champion d'Italie)
Giovanni BATTAGLIN (Carrera Inoxpran)
Guido BONTEMPI (Carrera Inoxpran)
Jonathan BOYER (Brianzoli)
Silvano CONTINI (Bianchi)
Urs FREULER (champion du monde)
Bernard HINAULT (La Vie Claire)
Sean KELLY (Skill)
Marino LEJARRETA (Alfa Lum)
Francesco MOSER (maillot rose)
Francesco MOSER (Gis Tuc Lu)
Giuseppe SARONNI (Del Tongo)
Roberto VISENTINI (Carrera Inoxpran)
Vélo du record de l'heure de MOSER

1985

Bernard HINAULT (maillot jaune)
Greg LEMOND (La Vie Claire)
Joop ZOETEMELK (champion du monde)

En 1980, Vittoria avait déjà sorti une carte représentant Bernard HINAULT (en champion de France) et Francesco MOSER (en Sanson), mais avec une autre présentation.

Denis COULON.



BERNARD HINAULT

TUBOLARI
VITTORIA Tubolari speciali da competizione
ATLANTIA GOMMA spa Via Provinciale 24030 Sarno (Italia) - Bergamo (ITALY)

Hors série n° 4 de "Coups de Pédales".

Le H.S. n° 4 consacré au centenaire de Liège-Bastogne-Liège (+/- 100 pages avec +/- 100 photos dont certaines exclusives) sera disponible à la fin mars 1992.

Vous pouvez d'ores et déjà souscrire en versant 300 F pour la Belgique, 60 FF pour la France ou 350 FB pour les autres pays, soit au CCP habituel, soit en espèces, soit par mandat postal ou eurochèque.

Ne manquez pas ce n° exceptionnel avec les classements complets homologués, les faits de course, les partants et aussi un grand concours, dont le vainqueur obtiendra un séjour d'une semaine à Paris pour deux personnes.

Qu'on se le dise..
La rédaction

AVIS DE RECHERCHES

Monsieur RENOUX Dominique (F)
désire connaître le nom de ce coureur ?



A. Réponses aux questions de CDP n° 28.

1) Q. de BOURGEON Olivier (F)
R. de BINET Serge (F)

Une photo coureur de Jean-Claude BAUD est parue dans le n° 173A de Juillet 1973 du Miroir du Cyclisme.

NRR: Je n'ai reçu aucune réponse à votre deuxième question concernant une photo coureur de l'équipe championne du monde des 100 km 1963 (BECHET-BIDAULT-CHAPPE-MOTTE). Aucune trace en tout cas dans les MdC.

Rien non plus concernant les revues italiennes avec les équipes en couleurs du Giro de 1958 à 1965.

2) Q. de MOUNIER Antoine (F)
R. de COULON Denis (B) et AERTS Charles (B)

Les noms des 8 coureurs de l'Equipe ELRO 1990 (de g. à d.): ELEN Jos, RAAS Pierre, VAN BRECHT Peter, LAEREMANS Alain,

VAN VLISSMEREN Rudy, WOLTMAN Henk, PRIJS Peter, VAN RIJEN Corné.

3) Q. de VAN DAEL Paul (B)
R. de COULON Denis (B) et VERWEIJ D.J.H. (NL)

Le coureur aux côtés de Joop ZOETEMELK est Co MORITZ.

4) Q. de JOLLY Jean-Claude (F)
R. de VERWEIJ D.J.H. (NL)

Voici une liste de prénoms concernant les Championnats du Monde de demi-fond.

- Pro. 1897/3. Frank ARMSTRONG (GB)
- 1898/1. Dick PALMER (GB)
- Am. 1893/1. Laurens-S. MEINTJES (Af. Sud)
- /2. Charles ALBRECHT (USA)
- 1894/2. Jack GREEN (GB)
- 1896/2. Michael DIAKOFF (URSS)
- /3. Andreas HANSEN (DK)
- 1898/3. Anton HUNECK (A)
- 1902/2. Fritz KELLER (D)
- 1905/2. Willy MEST (D)
- /3. August CARREMANS (B)
- 1906/1. Maurice BORDONNEAU (F)
- 1910/2. Sydney-F. BAILEY (GB)
- 1911/2. Leen MULCKHUYSE (NL)
- 1913/2. Alex BEYER (D)
- 1914/2. Jacques VANGINKEL (B)
- /3. Walter STELZER (D)

NRR: FETTER Philippe (F) m'avait également donné pour BORDONNEAU: Maurice

5) Q. de PETRUCCI GianPiero (I)
R. de VERWEIJ D.J.H. (NL)

Voici les places demandées pour Paris-Roubaix.

- 1897/12° - CHARLIER (amateur)
- 1899/6° - KERFF Marcel (B)
- 1907/15° - CAQUANT Georges
- 1910/61° - PASQUIER Georges
- 1912/39° - MASSELIS Jules (B)
- 1913/81° - CURISTIN Edouard
- /42° ?

NRR: La 39° place de Jules MASSELIS paraît étonnante, dans la mesure où on le trouve déjà 6°!
Je rappelle que les classiques feront l'objet de dossiers et qu'il ne faut donc plus m'envoyer de questions sur les classements.

6) Q. de GOUSSEAU René (F)

NRR: Aucune réponse ne m'est parvenue concernant le n° 69 d'une série de photos parue en 1936/37 (n° 1 PELISSIER C., n° 64 (et non 6) BULLA Mar.

B. Les nouvelles questions.

1. Q. de GOUSSEAU René (F)

Je recherche les 10 premiers classés de la course Bruxelles-Paris de 1925 à 1929.

2. Q. de HULIN Joël (F)

Voici deux photos de coureurs de l'ACBB. Y aurait-il un collectionneur qui pourrait les identifier ?





noms des 3° et suivants des séries, des 2° et suivants des séries de repêchages (+ tous les temps jusqu'à la finale incluse)

vitesse pro:

3° et suivants des séries de repêchages (+ tous les temps jusqu'à la finale incluse)

1905

Anvers:

2° et 3° des séries de vitesse amateurs, 2° et suivants des séries de repêchages de vitesse pro (+ les temps jusqu'aux demi-finales incluses)

1908

Berlin vitesse amateurs:

résultat intégral des séries, repêchages et finale des repêchages (+ les temps jusqu'aux demi-finales incluses)

résultat intégral des repêchages de vitesse pro (+ les temps jusqu'aux demi-finales incluses).

&&&&&

DERNIERE MINUTE

La prochaine bourse d'échange sur le cyclisme à Valkensward aura lieu le samedi 13 juin dès 9h00 en la salle Zalen centrum de "Graver", Kerkstroosstraat à Valkensward (même endroit que le 9.11.1991).

Réservation des tables auprès de Mr Amels Wim, Norbertsdröef, 39 - 5551 BA Valkensward (H)
Tf 04902-17349

&&&&&&&

Avis

Certains abonnés se font un plaisir de nous envoyer un reportage effectué chez un ancien coureur. Il arrive que cet interview passe parfois après la parution de 5 ou 6 n°s de "Coups de Pédales". Il ne s'agit pas là d'une négligence ou d'un désintérêt quelconque. Nous publions tout reportage envoyé mais dans l'ordre de réception. La liste d'attente est parfois fournie... patience.

A ce sujet, prière de faire parvenir à la rédaction, les originaux des photos prêtées (ne pas omettre les clichés insolites). Retour garanti intact.

Tout coureur dont le reportage passe dans C.D.P. reçoit automatiquement en cadeau un abonnement d'un an.

Avis

Le n° spécial Hors Série sur le centenaire et l'histoire de Liège-Bastogne-Liège sera mis en vente début avril au prix de 300 FB (60 FF). Lors de la course le 19 avril, il sera vendu sur tout le parcours de la Doyenne aux principaux points stratégiques. "Coups de Pédales" cherche encore quelques vendeurs dynamiques possédant voiture et désireux de vendre le périodique en annonçant le centenaire, l'histoire, le prix de vente. La rédaction offre 10 % par exemplaire vendu, soit 30 FB. Les abonnés intéressés (ou leurs enfants ou parents) peuvent prévenir Claude DEGAUQUIER au plus tôt soit par écrit, soit au Tf 041/715722.

Merci d'avance.

Compléter votre collection

Il reste en vente 27 exemplaires du n° 1 H.S. consacré à Rik VAN LOOY.

Ne loupez pas l'occasion de vous le procurer avant épuisement au prix de 400 FB ou 70 FF.

3. Q. de BONNIN François (F)

Je recherche sur les championnats du monde sur piste les résultats partiels suivants :

1901

Berlin vitesse amateurs:

résultats complets des séries, repêchages et finale des repêchages (+ les temps si possible)

1903

Copenhague vitesse amateurs

Jean-Cyril ROBIN

"Faire le Tour en 1992"

"Coups de Pédales" a décidé de suivre "en direct" la carrière de Jean-Cyril ROBIN. Nous l'avions laissé militaire avec de grands espoirs au début de la saison 1989 (CF CDP n° 13). Nous le retrouvons à l'issue d'une bonne première année pro. Les promesses du champion de France junior 1987 ont donc été tenues.

Le Bataillon de Joinville pourtant ne lui laissera pas de souvenirs impérissables. "Personne n'a marché l'année où j'y étais. On s'entraînait mal, cela n'était pas très sérieux".

En 1990, les doutes se sont peu à peu dissipés pour le jeune et pressé coureur breton. Contacté par plusieurs clubs, il s'engage à Antony-Berny, la "réserve" de Cyrille Guimard, et coupe par là-même les ponts avec l'équipe Z et son contrat de non-sollicitation.

Les résultats suivent puisqu'il gagne les Boucles de la Mayenne, une étape du Tour de Malaga (dont il est le leader jusqu'à l'avant-dernier jour), le Tour du Cambrasis et la 4ème étape du Tour du Limousin. Cette dernière victoire, acquise devant les professionnels à Limoges, est décisive. "Guimard hésitait à me faire effectuer une autre année amateur. Ce succès l'a convaincu. Le soir-même, il voulait que je signe mon contrat pro". Ainsi, à 21 ans, le rêve se réalise.

"Une saison pour apprendre"

Les débuts sous le maillot Castorama sont un peu perturbés. D'une part, Jean-Cyril souffre d'une fibrose. Par ailleurs, l'ambiance au sein de la formation, sans être mauvaise, se détériore petit à petit.

Cela n'empêche pas le Pontchâtelain de se faire remarquer, d'abord au Trophée des Grimpeurs qu'il termine huitième, puis dans sa région où il passe tout près de la victoire. Il achève en effet à la troisième place le Tour d'Armorique, ne cédant sa tunique de leader que lors du contre la montre le dernier jour. Ce sera sa plus belle performance.

Peu après, une mauvaise nouvelle intervient. A la veille du championnat de France, la rumeur est confirmée; tous ses équipiers savent que FIGNON va s'en aller à la fin de la saison. "Cela aura été un de mes regrets, de ne pas courir plus avec lui, car je n'ai fait que 4 ou 5 courses à ses côtés cette année. Aux Trois Jours de La Panne, il a été très sympa et m'a appris pas mal de choses".

Toutefois, son moment le plus difficile, le néo-pro va le connaître en suivant le Tour de France à la télévision. "C'était prévu lors de cette saison d'apprentissage, mais c'est dur quand même".

Il découvre ensuite les classiques d'automne, notamment Paris-Tours et le Tour de Lombardie (33ème). "J'ai été très surpris. La saison est très longue, c'est vrai, mais après le Tour, personne ne veut courir. Il y aura peut-être là des cartes à jouer".

En 1992, Jean-Cyril espère suivre le même programme, c'est-à-dire être prêt pour le Tour de Romandie (9ème du contre la montre pour sa première apparition), le Dauphiné Libéré (15ème de l'étape des grands cols) et le Midi Libre (6ème du contre la montre à 1" de MOTTET), avant d'aborder le Tour de France. "On en a déjà un peu parlé avec Cyrille Guimard. J'espère y participer".

Des ambitions et ... des points

Une nouvelle ère va commencer chez Castorama où les chefs de file auront pour noms LEBLANC et RUE. "Luc fournit parfois des efforts qui ne servent à rien. Il manque encore de maturité, mais ça va venir. Quant à moi, comme les autres, j'aurai toujours une certaine liberté". Et Pascal SIMON, s'il se remet d'une blessure, continuera à jouer les grands frères.

En revanche, PICHON, D. GARDE et ROUXEL ne seront plus là. "Il n'y a plus que trois équipes en France, ça fait peur. J'ai l'impression que chacun va vouloir, de plus en plus, tirer de son côté. Celui qui n'a pas de points FICP ne retrouve pas d'employeur.



Pour ma part, j'ai signé pour deux ans. Il ne va donc pas falloir que je me repose sur mes lauriers".

La mise en place d'une Coupe de France est, elle, bien accueillie, dans un monde décidément en pleine évolution. Le modèle de ROBIN en tout cas n'a pas changé ("JALABERT est vraiment très à l'aise dans un peloton"), même si c'est BUGNO qui l'impressionne le plus. "Il lui manquait de la puissance et c'est ce qu'il va travailler cet hiver. Je le vois bien gagner le Tour".

Bruno CORBARD

MAREK KULAS : Plus de temps à perdre...

Amateur de qualité, pilier de l'équipe nationale polonaise avec laquelle il participa, entre autres, au championnat du Monde 1986 à Colorado Springs (C.L.M.E + en ligne), Marek KULAS rejoignit seulement les pros début 1989 à près de 26 ans. Un changement de catégorie encore inconcevable quelques années plus tôt...

"Jamais je n'avais espéré devenir professionnel un jour, la fédération polonaise opposant à toutes demandes un droit de veto incontournable. Puis, la Perestroïka prônée par Gorbatchev commença à faire son effet et le miracle s'accomplit enfin... Richard Szurkowski reçut la permission de mettre sur pied la première équipe professionnelle polonaise de l'histoire : EXBUD.

Celui-ci m'approcha pour renforcer l'effectif et malgré mon âge pour le moins tardif, je lui donnai mon accord sans hésitation...

Je dois avouer que les premières courses furent extrêmement dures tant pour mes compatriotes que pour moi. Szurkowski se montrait un excellent directeur sportif mais ses qualités ne suffisaient malheureusement pas à cacher les énormes lacunes existantes sur le plan de l'organisation voire de l'encadrement. Peut-être le cyclisme polonais n'était-il pas tout-à-fait prêt à effectuer le grand saut ? Pour ma part, la période d'adaptation s'acheva dès Juin et je le démontrai tout au long du Tour du Luxembourg, du Midi-Libre et du Tour du Limousin où j'ai finalement terminé 4ème. Je me sentais également en excellente condition au championnat du monde de Chambéry mais des ennuis mécaniques eurent raison de mes espoirs. Nanti de ces prestations, je réintégrai la Pologne en fin de saison sans trop de soucis... A tort, puisque dès Novembre on m'avertit qu'EXBUD, officiellement par manque de moyens financiers, ne pouvait poursuivre son expérience. Isolé dans mon pays, loin de tout sponsor éventuel, je voyais mes chances de demeurer à l'échelon supérieur s'amenuiser jour après jour... quand W. Lang me contacta pour m'intégrer dans une nouvelle formation italo-polonaise".

Marek rejoignit donc l'équipe DIANA avec pas moins de 4 compatriotes : HALUPCZOK (Champion du Monde amateur en titre), JASKULA, PIASECKI et SZERZYNSKI. L'Italie, fidèle à sa renommée, se montra un pays très hospitalier et la petite délégation polonaise put goûter aux délices de la Dolce Vita un an durant. Des moments que regrettent

Marek
avec
Lech
PIASECKI



toujours sa femme Joanna et sa mignonne petite fille Marguerita (5 ans)... Sur le plan sportif, Marek réalisa une bonne saison. Néanmoins, c'est en dehors de la Botte qu'il forgea ses principaux résultats...

"En effet, avant de me retirer, malade, de la Vuelta, j'ai terminé second du 1er tronçon de la seconde étape Oropesa-Castellon et je fus quand même pendant 3 jours le dauphin de KLIMOV. Cependant, j'ai accompli mes meilleures prestations dans les quelques épreuves disputées en Belgique. Je dois avouer que mes places (6ème aux 3 Jours de La Panne et 15ème à Gand-Wevelgem) procurèrent beaucoup de plaisir. Dommage que, victime d'une chute, je n'aie pu défendre mes chances au Ronde".

Ces performances flandriennes incitèrent Marek à trouver une formation belge après le retrait de Diana...

"Dans un premier temps, Italbonifica, S.E.F.B et LA WILLIAM m'approchèrent. Je m'imaginai donc que la Belgique présentait des difficultés convenant encore plus à mes aptitudes, c'est pourquoi je ne donnai aucune suite à la proposition italienne. S.E.F.B. quant à elle tergiversait, son patron (NDLR: Philippe Wathélet) éprouvant pas mal de crainte en ce qui concerne le futur de sa banque en période de conflit Irako-Américain. Désireux d'assurer rapidement mon avenir, je signai chez La William. Une petite formation, certes, mais qui me donnait quand même l'occasion de disputer quelques

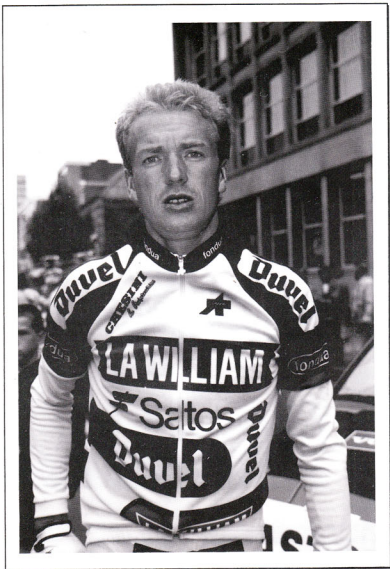
épreuves en Italie et de Coupe du Monde. Plus tard, Frans Van Looy, directeur sportif adjoint chez HISTOR se manifesta... Trop tard, tenu par mon engagement, je ne pouvais plus me rétracter. En réalité, je pense que cette dernière formation aurait mieux convenu à mon tempérament.

amicaux. De plus, je ne parle ni le Néerlandais ni le français ce qui explique les difficultés que nous éprouvons parfois, avec mes équipiers, à communiquer. Je pense, par exemple, aux dissensions qui m'ont opposé à Danny NESKENS lors d'une Kermesse à Vilvoorde..."

ne m'inspirent guère et j'éprouve pas mal de peine à me motiver. Du reste, je ne les dispute pas toutes à fond, ce qui serait une pure folie. Par contre, ce moral, cette envie de me survoler, je les retrouve lorsque les grands rendez-vous se profilent à l'horizon. Je me métamorphose littéralement. Cela dit, je comprends que notre sponsor ait un budget limité et qu'il tire une publicité suffisante des kermesses. Dès lors, il m'est impossible de les refuser toutes, je prends mon mal en patience, me persuadant qu'elles peuvent servir de bon entraînement..."

Quand nous lui demandons de donner une appréciation sur sa saison, il semble très partagé.

"Au vu de mes capacités, je peux évidemment me montrer mécontent... Mais, j'ai souvent joué de malchance, surtout au début de saison avec des chutes successives au Tour Méditerranéen, au Het Volk, au Tour des Flandres et au Grand Prix de l'Escaut. Par contre, mes prestations au Cerami, à la Flèche Wallonne, au Grand Prix de Wallonie voire au Tour du Trentin sont très encourageantes. Physiquement très frais dans de nombreuses courses, il m'a souvent manqué un brin de chance. De toute façon, ceci ne me permet actuellement pas de revendiquer plus qu'une place de coureur privilégié au sein de l'équipe mais je ferai tout l'an prochain pour en devenir le leader à part entière... Je vais aborder la suivante saison avec énormément d'ambitions. Capable de défendre mes chances sur tous les terrains, je compte bien me montrer à mon avantage au Tour Méditerranéen, en Flandre, dans les classiques Ardennaises... D'ailleurs, je n'ai plus de temps à perdre, j'ai aujourd'hui 29 ans et je me laisse encore 2 ou 3 ans pour réussir. D'ici là, j'espère recourir en Italie et après, je rentrerai définitivement au pays revoir les miens, avoir une vie de famille et travailler personnellement dans la petite entreprise d'électro-ménager que j'ai mise sur pied l'hiver dernier.



En effet, je préfère de loin jouer les équipiers tout en ayant la possibilité de jouer ma carte personnelle quand les circonstances le permettent. Mis à part cela, je ne dois pas me plaindre chez La William où j'ai d'ores et déjà résigné. L'organisation est satisfaisante, le directeur sportif Pévenage très compétent, et l'ambiance (NDLR : là, il se montre plus hésitant) disons... assez bonne. En fait, la mentalité flamande me semble très différente que celles cotoyées auparavant. Les polonais, comme les italiens d'ailleurs, se montrant plus exhubérants, plus chauds et bien plus

Marek n'a manifestement pas envie d'en dire plus. Par contre, il retrouve sa proximité pour nous donner son avis sur les kermesses, un type d'épreuve qu'il ne connaissait pas et dont il est loin de se présenter comme le plus fervent partisan.

"Elles sont beaucoup trop nombreuses. Dénuées souvent de toute difficulté, elles se terminent presque toujours par un sprint, un exercice de style qui ne me donne d'ailleurs pas droit au chapitre. Pour preuve, je n'en ai remporté qu'une à Héverlée. En réalité, elles

N.B. Au lendemain de cette interview, le polonais se distingua à Paris-Bruxelles par sa longue fugue matinale en compagnie de l'italien ROSCIOLI. Ils furent repris à 30 Km du but après avoir compté plus de 4 minutes sur le peloton. Enfin, il prit la seconde place derrière Andréi TCHMIL à Paris-Bourges. Des résultats qui en attendent assurément d'autres dès Mars prochain.

CREETEN Rudi

NOUVEAU

En 1989, notre correspondant Jean TRACLET, a effectué un tour de France, 50 ans après afin de retrouver les rescapés du Tour 1939. Cinquante ans plus tard, ceux qui restent égrenent leurs souvenirs. Nous vous livrons ces interviews dans l'ordre des rencontres avec les anciens. Cette série débute avec:

Gabriel BOUFFIER né le 2 décembre 1918 à VINON-SUR-VERDON (VAR)
EQUIPE DU SUD-EST (Dossard n° 77)
(Éliminé à la 4^{ème} étape Brest-Lorient)

En arrivant à Vinon-sur-Verdon, tout près des gorges prestigieuses du même nom, en ce bel après-midi ensoleillé de la Saint-Sylvestre 1988, nous n'imaginions pas qu'on nous apprendrait que Gabriel BOUFFIER, enfant du pays et coureur du Tour de France, n'était plus de ce monde.

"Ah! le "dératé"... nous fit-on dans la rue, hélas il est mort. Et à la mairie où le maître des lieux nous reçut fort aimablement, il nous fut précisé: "décédé le 2 juillet 1982 à Pierrelatte, dans la Drôme. Mais son frère Roger qui demeure dans la localité vous donnera des informations plus détaillées".

Celui-ci nous parla de son frère avec complaisance:

"Le dératé", oui, c'est ainsi qu'on l'appelait au pays, car Gabriel était un fonceur. Beau gabarit, musclé, il courait avec fougue, un peu comme le faisait à ses débuts le Bisontin Joël PELIER que De Gribaldi avait déniché. Il faut dire que cet enfant de Haute-Provence, né le 2 décembre 1918, n'avait que vingt ans lorsqu'il fut sélectionné pour le

Tour de France 1939, seulement précédé dans le genre par le Breton TAERON, né en 1919. Et l'on sait qu'à vingt ans, on est plus spontané et généreux que calculateur et mesuré.

Comme nous nous étonnions que Gabriel BOUFFIER ait quitté le Tour 1939 à Lorient, dès la quatrième étape, alors que René VIETTO, son chef de file, venait de prendre le maillot jaune, son frère explique:

"Que voulez-vous, il était jeune, très jeune et fut sans doute dépassé par le rythme et la longueur des étapes. Dans le Grand Prix Wolber, il avait montré d'excellentes dispositions pour les courses à étapes, notamment en grimpaient bien les cols, mais là, c'était autre chose. Dans le Tour de France 1939, disons qu'il était en apprentissage.

Il serait bien revenu par la suite, mais les événements en ont décidé autrement".

"Gabriel a continué à courir après le Tour, mais la guerre avait provoqué une cassure. On ne le voyait plus que dans les épreuves régionales".

"Plus tard, il partit travailler en Oubangui-Chari, une possession française d'Afrique Occidentale qui, avec l'indépendance, est devenue la République Centrafricaine et son célèbre empereur Bokassa. Il travailla là-bas pendant dix ans dans une fabrique de bicyclettes. Revenu en France, il fut affecté à la centrale nucléaire de Cadarache, puis au Centre d'Etudes nucléaires de Pierrelatte, dans la Drôme. Et c'est là que, malade du cœur, il mourut à l'âge de soixante-quatre ans, alors qu'il était proche de la retraite".

"Il nous souvient qu'il nous racontait combien le "roi René" avait été dépité par son abandon à Lorient, dans ce Tour 1939, alors qu'il aurait eu bien besoin de lui pour l'aider dans son difficile et périlleux duel avec Sylvère MAES. De cette équipe du Sud-Est, mon frère fut d'ailleurs le seul à ne pas arriver jusqu'au Parc des Princes. Et le destin ne lui donna pas l'occasion de se racheter".

Jean TRACLET.

Vinon-sur-Verdon/31.12.88

"Trino" YELAMOS né le 13 avril 1915 à SERON (Almeria) en Espagne
EQUIPE DU SUD-EST (Dossard n° 78)
(36^{ème} du classement général)

Nous avons appris la mort, ce 17 janvier 1989, des suites d'une congestion cérébrale, à Miramas (Bouches-du-Rhône), de Trinidad, dit "Trino" YELAMOS, dans sa soixante-quatorzième année.

Cinquante ans après le Tour de France 1939 qu'il termina à la trente-sixième place, qui se souvenait de Trino YELAMOS, si l'on excepte la foule nombreuse des Miramassens qui se pressait ce jeudi au cimetière de la ville?

De vieille souche grecque par son arrière grand-père paternel, il était de naissance espagnole. Né le 13 avril 1915 à Seron (Province d'Almeria), il vint en France dès l'âge de cinq ans avec ses parents qui s'installèrent à Miramas où il passa toute sa vie, y compris pendant son service militaire, après avoir obtenu la nationalité française en 1934. Il appartenait à cette génération de coureurs dont la guerre brisa l'élan sportif et, après avoir été ouvrier carrier, il fit carrière à

la SNCF où il fut affecté au triage de la gare.

Trino YELAMOS se plaisait à narrer à ses amis les péripéties de ce Tour 1939 qui fut très dur, disait-il.

Il mettait notamment l'accent sur l'étape décisive Digne-Briançon, longue de 219 kilomètres, par les cols d'Allos, de Vars et d'Izoard, (la célèbre trilogie alpestre de l'époque) tout au long de laquelle il avait dû, avec ses autres coéquipiers de l'équipe régionale du Sud-Est, BERNARDONNI, BERTY, SOFFIETTI, GALATEAU et AUREILLE, batailler ferme pour aider - en vain, d'ailleurs - son leader René VIETTO à sauver son maillot jaune devant l'attaque foudroyante de Sylvère MAES.

Il ajoutait que, dès le lendemain, les coureurs furent jetés hors de leur lit dès deux heures du matin pour prendre à quatre heures - de nuit donc - le départ de la colossale autant qu'inhumaine étape Briançon-Anancy, longue de 294 kilomètres, en trois tiers d'étape:

1°) Briançon/Bonneval-sur-Arc (126 kms en ligne), par le col du Galibier (2.556 m) dans la brume et le froid intense;

2°) Bonneval-sur-Arc/Bourg-St-Maurice 64,5 Km c.l.m.) par le col de l'Iseran (2.769 m), alors plus haute route d'Europe. (15 Km de montée à 8% de moyenne et plus de 45 Km de descente dangereuse).

Mais les jeux étaient faits depuis la veille et, ainsi, il n'y eut pas de bataille. Heureusement, peut-être...

3°) Bourg-St-Maurice/Anancy (103,5 Km en ligne).

Ainsi parlait Trino YELAMOS qui terminait, rêveur mais non sans malice, par ces mots: "Quand je pense qu'aujourd'hui les coureurs se plaignent de manquer de sommeil et d'être maltraités..."

Jean TRACLET.
Miramas/19/01/89

A suivre...

LA DOUBLE MORT DE ROGER RIVIERE.

Il tutoyait les dieux et les dieux n'aimaient pas cela. Il était jeune, il était beau; il trouvait tout facile et dérisoire. Il aimait la vie, elle ne le lui rendait pas. Alors, les fées, qui s'étaient si généreusement penchées sur son berceau, l'abandonnèrent à ses dons. Et le destin de Roger Rivière bascula...

Il faut avoir lu la remarquable biographie de Jean-Paul Olivier, "LA TRAGEDIE DU PARJURE" ou "ROGER RIVIERE, LA VERIDIQUE HISTOIRE", aux Editions de l'Aurore, pour comprendre le cheminement pathétique qui transforma un crack, appelé à devenir le n° 1 de sa génération, en un rêve douloureusement brisé. Car Roger Rivière, c'est d'abord l'histoire d'un gâchis annoncé...

L'auteur avoue lui-même avoir longtemps hésité: fallait-il vraiment se pencher sur ce destin-cauchemar, au risque de ternir à jamais l'image rayonnante d'un champion triomphant, ou taire, pour les exorciser, les démons des tentations faciles qui précipitèrent la déchéance? Le lecteur en saura gré à Jean-Paul Olivier d'avoir préféré la pudeur au voyeurisme et privilégié les moments roses au détriment de "L'après-Parjure" Roger Rivière méritait bien cet émouvant hommage.

Il avait tout pour plaire, mais il ne séduisait pas: il subjuguait! Le temps d'une poursuite, il affolait les chronomètres, et trois titres mondiaux en avaient fait une valeur-étalon. On découvre pourtant, et ce n'est pas le moindre mérite du livre, un Rivière méconnu. Sa décontraction exaspérante n'était que façade, ses rododromes que lucidité. L'idée qu'il pouvait décevoir le hantait, mais il avait une parfaite connaissance de ses forces... et de ses adversaires. Du cadre étiré de la piste, il lui fallait passer bien vite au seul théâtre grandiose qui fût à la mesure de son talent: la route. Il y vint, sans le moindre complexe, défier l'idole naissante, un certain Jacques Anquetil. La planète cycliste saliva d'entrée: vers quels sommets vertigineux ces deux monstres de classe et d'orgueil allaient-ils porter leurs duels? Nul ne le saura jamais! Le Stéphanois disparut trop vite, pour s'être laissé bercer par le chant des sirènes.

Avec la descente aux Enfers commence "L'égne" Rivière. Car chacun l'avait mis en garde contre certaines pratiques douteuses:

Raymond Louvot, son directeur sportif, l'un des plus grands dénicheurs de talents de son temps; Géminiani, le grand Gem, qui l'avait pris sous sa coupe; le soigneur Raymond Le Bert, l'homme qui fit Louison Bobet; sans oublier le brave Marcel Bidot, directeur technique de l'Equipe de France, qui ferma les yeux devant tant d'errances plutôt que de s'abîmer en d'inutiles sermons. Quelle chrysalide, aujourd'hui protégée par un tel cocon, ne deviendrait-elle pas papillon? Il faut croire l'auteur lorsqu'il affirme que Roger, bravant les interdits, avait délibérément choisi la marginalité. Et comme ses proches le redoutaient, le papillon, insouciant et fragile, se brûla les ailes. Le 10 Juillet 1960, sur une route surchauffée des Cévennes, un champion cycliste, réflexes altérés par l'absorption de palfum, rate un virage et disparaît dans un ravin du col du Parjure. Ce fut la première mort de Roger Rivière.

Sept ans avant la tragédie Simpson, ce drame insoutenable relança avec acuité le problème du dopage et de ses dangers. "La pharmacie me fait peur" avait toujours clamé Le Bert, et d'autres sages avant lui!

C'est alors l'engrenage infernal, dans son affligeante banalité. L'idole disparaît de la Une des journaux... et les amis s'éloignent peu à peu. Resté seul face à ses problèmes de réinsertion, esclave de drogues dont il ne savait plus se passer, Roger Rivière livra un combat inégal face au cancer qui le minait. Il le perdit au terme d'une ultime nuit de souffrance, dans un hôpital parisien, entouré de sa seconde femme et de sa mère. Les dieux se vengeaient jusqu'à l'absurde: c'était un 1er avril!

On ne meurt que deux fois!

* LA TRAGEDIE DU PARJURE - ROGER RIVIERE, LA VERIDIQUE HISTOIRE par J. Paul OLLIVIER, aux Editions de l'Aurore, 8 place Grenette - 38000 GRENOBLE - 224 pages, nombreuses photos - 98 FF.

- du même auteur et dans la même collection: FAUSTO COPPI, LA VERIDIQUE HISTOIRE, préface de Louis NUCERA - 208 pages - 89 FF.

Jean-Pierre MARCUOLA.

#####

Les sumoms

CANINS Maria

La petite mère volante du Val Badia

CARLESII Guido

Il coppino, le petit Coppi

CARREA Andres

Le sanglier

CERAMI Joseph

Pino

CATTEAU Alois

Le géant de Menin

CHAPATTE Robert

Bébert la valise, Chapatte de velours

CATUDAL Ernest

Catu

CHIOCCIOLI Franco

Coppino

CHOURY Lucien

Chouchou, la bosse

CHRISTOPHE Eugène

Le vieux Gaulois, cricri, l'homme de bronze, le serrurier volant, lunettes.

Jean POPPE-BRULET
et Dr Jean-Pierre de MONDENARD

#####

CES COURSES DISPARUES OU OUBLIEES.

Aujourd'hui

LIEGE - MALMEDY - LIEGE (1919)

Les courses pour professionnels étant rares au sortir de la guerre, et, toujours dans l'expectative quant à l'organisation de Liège-Bastogne-Liège, les organisateurs du Pesant Club Liège mirent sur pied une course pro disputée sur le parcours Liège-Malmédy-Liège.

Elle eut lieu le même jour que l'épreuve similaire réservée aux indépendants et enlevée par Georges KINON.

Les engagés avec n° de dossards (les n° suivent ceux des indépendants).

- 60 - Henri DEVROYE
- 61 - Jean ROSSIUS
- 62 - Fernand POOT
- 65 - Camille LEROY
- 70 - Léopold JEANFILS
- 71 - Léon KOPP
- 72 - Henri HANLET
- 74 - Alex DE WAET
- 75 - Laurent SERET
- 80 - Charles HAIDON
- 81 - Etienne PUTZEYS
- 82 - Léon VANDEVOGEL
- 84 - Charles VAN BREE
- 85 - Albert DEJONGHE
- 86 - André BLAISE
- 90 - Jean LEMPEREUR

Le départ est donné à Streupas à 10h30' aux 16 professionnels inscrits. Il fait très beau en ce 21 juillet 1919, ce qui incite PUTZEYS à partir à l'attaque dès le départ, mais il est déjà rejoint à Tilly.

Sur la route de Poulseur, le groupe mené par ROSSIUS passe sur une route recouverte de 20 cm de boue. Bientôt six hommes se détachent: ROSSIUS, DEJONGHE, JEANFILS, HANLET, SERET et KOPP.

Incidents mécaniques lamentent le groupe. Durant ce tronçon atroce, ROSSIUS, SERET, HANLET, KOPP, JEANFILS et DEVROYE ont pris les devants.

A Malmédy, KOPP et HANLET qui ont lâché leurs compagnons, passent avec 3' d'avance et on apprend l'abandon de DEJONGHE.

Sur le chemin du retour, dans la longue côte de Jalhay, ROSSIUS lâche JEANFILS et SERET, se lance seul à la poursuite du duo de tête alors que DEVROYE est lâché.

ROSSIUS profite alors de la montée sur Sart-Lez-Spa pour accentuer son avance.

Dans Mont-Theux, l'admirable leader a course gagnée. Seul SERET reste un tantinet dangereux car KOPP et JEANFILS montent la rampe à pied, tandis que HANLET, malchanceux, crève trois fois.

ROSSIUS, suivi d'une meute de voitures dégageant une folle poussière, traverse Trooz largement détaché et arrive aux terrasses d'Avroy à 18h35'30" salué par la brabançonne. Il remporte une superbe victoire sur un parcours difficile à l'excellente moyenne de 26 kms/heure alors que les routes étaient dans un état pitoyable. SERET arrivé second à 2'30" sera déclassé le 30 août par la L.V.B. pour avoir changé de vélo.

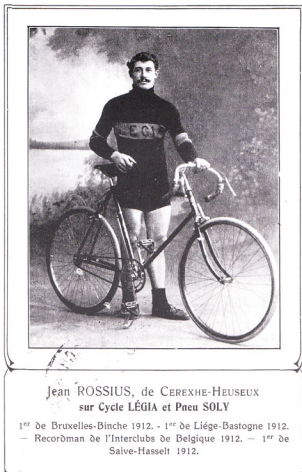
Le Classement officiel

1. Jean ROSSIUS
2. Henri HANLET à 8'
3. Léon KOPP
4. Léopold JEANFILS à 11'
5. Henri DEVROYE à 30'30"
6. - Léon VANDEVOGEL à 32'
7. Charles HAIDON à 36'
8. Jean LEMPEREUR
9. Camille LEROY
10. Fernand POOT
11. Charles VAN BREE

Dans le prochain n°: Liège-Courcelles 1950.

En préparation: Bayonne-Bilbao 1962, 2 jours de Bertrix 1967, Circuit des champs de bataille 1919, etc...

"Camille"



Au contrôle volant d'Aywaille, le reste du maigre peloton a rattrapé. Entre Bomal et Manhay, la route est abominable et les

Il rejoint le tandem de tête après une superbe poursuite. Mieux, à Verviers, il est seul en tête et est acclamé par une foule trépidante.

ROGER AESCHLIMANN : un homme qui aime la montagne

En arrivant chez Roger AESCHLIMANN à St-Pierre-de-Clages, dans le canton du Valais, le visiteur est frappé par l'exactitude et la méticulosité que met le maître des lieux à soigner l'allée principale et les alentours de la maison. En pénétrant à l'intérieur de la demeure, la même atmosphère règne. Chaque chose à sa place. Exact et méticuleux, tout au long de sa carrière et de sa post-carrière, Roger AESCHLIMANN l'aura été. L'homme aime le travail bien fait. Roger AESCHLIMANN s'est installé en Valais, en compagnie de son épouse trop tôt disparue, sitôt sa carrière sportive terminée. Il s'est ainsi rapproché de son paradis, la montagne. "Nulle part il n'y a plus de place pour la vie. Tout est recouvert au contraire par ce qui est son empêchement" écrivait C.F. RAMUZ. Cette phrase, Roger AESCHLIMANN l'aura respectée, comme il a respecté les ouvriers qu'il a commandé lors de la construction du plus grand barrage d'Europe, la Grande-Dixence.

- Quels furent vos débuts ?

Je viens d'une famille où le sport est un credo. D'ailleurs, j'ai un neveu qui joue dans l'équipe suisse de hockey sur glace (une des meilleures équipes du monde). J'ai passé ma jeunesse à la Reuchenette, dans le vallon de St-Imier (Jura suisse), endroit où mon frère Georges, également cycliste professionnel, vit toujours.

J'ai débuté le cyclisme en 1939, en devenant champion jurassien des débutants. Après, j'ai couru deux ans chez les juniors, avant de passer dans la catégorie des amateurs élites. En 1946, j'ai interrompu une année mon activité dans le cyclisme. J'ai recommencé ce sport, surtout dans le but d'accompagner mon frère Georges à l'entraînement, l'un des rares coureurs professionnels de la Suisse Romande.

- Vous aviez une autre occupation ?

Oui, je travaillais dans l'usine de cycles CONDOR. Cette dernière marque équipait mon frère Georges, alors professionnel (individuel). J'étais devenu un peu le "chouchou" du patron. Je ne sais pas pourquoi, peut être parce que je parlais bien l'allemand et que lui c'était un véritable toto (Suisse Allemand). En 1948, je suis passé dans la catégorie des professionnels, chez

CONDOR, aux côtés de mon frère.

- Et déjà embarqué dans la grande aventure du tour de France ?

J'ai participé au tour de 1948, au sein d'une équipe internationale, composée de BRAMBILLA, CAMELLINI, KLABINSKY, JOLY, LAMBRECHT, NERI, SCIARDIS, TACCA et des deux frères AESCHLIMANN. L'équipe portait le maillot jaune lors de la 4ème et de la 5ème étape, grâce à LAMBRECHT. J'ai abandonné ce tour dans la 9ème étape, course entre Toulouse et Montpellier, à cause d'un furoncle mal placé.

- Vous aviez alors découvert vos capacités ?

Comme je savais que je n'avais pas l'étoffe d'un super champion et que je désirais gagner ma vie sur un vélo, je n'avais plus qu'un chose à faire, être un bon équipier, plus particulièrement devenir l'équipier d'un crack. Mon frère était le troisième coureur suisse, derrière KOBLET et KUBLER, mais il ne gagnait pas. Il était nul au sprint. De plus, il était un peu égoïste. Il me fallait absolument courir dans une grande équipe.

- Vous avez réussi à vous faire engager par KUBLER ?

C'est une longue et drôle d'histoire. KUBLER n'était pas très aimé parmi les coureurs suisses, en particulier par les alémaniques. Dans un championnat suisse, il s'est trouvé essouffé au départ. Dès le coup de pistolet, tout le monde attaquait, personne ne voulait voir KUBLER vainqueur. Le bougre, il bouchait tous les trous. Au 70ème kilomètre, alors que nous escaladions la côte du Regensberg (la célèbre côte du championnat de Zürich), KUBLER attaque.



Seul WEILENMANN, LAFRANCHI et moi-même avons pu rester dans sa roue.

Après quelques kilomètres, WEILENMANN et LAFRANCHI lâchent prise. Je reste seul en tête avec KUBLER. A la hauteur d'Olten, on aperçoit un coureur revenant à vive allure, malgré une crevaillon, c'est le magnifique Hugo KOBLET. A ce moment, KUBLER est devenu blanc de rage. Sa fierté en avait pris un coup. Immédiatement, je me propose à KUBLER pour rouler avec lui, à la condition qu'il m'engage dans son équipe. Il accepte. L'année suivante je roulais pour TEBAG et pour un grand leader. C'est souvent comme ça que cela se passe dans le milieu du sport.

- Pourtant, vous aviez des préférences pour KOBLET ?

KOBLET, c'est ce qui s'est fait de mieux dans le cyclisme. En dehors des courses, c'était quelqu'un de très humain, toujours prêt à aider son prochain. KUBLER, c'était une force terrible dans les compétitions, mais à côté... Il ne laissait rien à ceux qui avaient facilité ses victoires.

- Quel est votre palmarès ?

Je n'ai presque rien conservé de ma carrière. En 1950, je me rappelle avoir gagné une étape du tour d'Allemagne. Ma meilleure saison fut 1952. J'ai participé aux tours de Romandie, de Suisse et d'Italie, avant d'effectuer une grave chute au tour de France, alors que j'étais désigné leader de l'équipe suisse. Je n'ai pas gardé les résultats.

- Vous avez arrêté la compétition sur un coup de tête ?

En 1953, les coureurs professionnels avaient fondé un syndicat. J'étais le délégué romand. Au départ du tour du lac Léman, à Genève, je vois un attroupement de coureurs, représentant toutes les catégories admises à la course. Un de ceux-ci m'explique que les organisateurs ont refusé l'engagement d'une équipe de juniors provenant de Bâle, prétextant un retard dans l'inscription. Mon sang n'a fait qu'un tour. Je n'acceptais pas que des jeunes, sacrifiant du temps et de l'argent pour un sport aussi dur que le vélo et gagnant juste un boyau ou une pompe en cas de victoire, soient interdits au départ d'une course pour des questions administratives. J'ai alors pris le départ de ma dernière course.

- L'après-carrière ?

J'ai été pendant quelques semaines ouvrier dans une fabrique de Lausanne. Mais, je ne supportais pas l'idée d'être enfermé toute la journée derrière un tour ou une fraiseuse. Je voulais vivre en compagnie des chamois. L'occasion s'est présentée avec la construction des grands barrages alpestres.

- Des regrets ?

Un peu les salaires actuels. Je gagnais 30 francs chez CONDOR et 40 francs chez TEBAG, pour chaque départ que je prenais. Dans un tour d'Argentine, l'équipe était

soutenue par la marque pharmaceutique BAYER. L'entreprise nous avait donné des échantillons de produits pharmaceutiques pour éviter les problèmes dévolus aux voyageurs. Pour faire un peu d'argent de poche, on a vendu ces échantillons pour des produits miracles aidant les champions à gagner des belles courses. On se débrouillait comme on le pouvait.

- Vous aviez une diététique spéciale ?

Je mangeais des tartines au beurre, accompagnées de confiture aux pruneaux.

J.F. NICOD.

PALMARES DE Roger AESCHLIMANN

1948

2ème Tour du Nord-Ouest de la Suisse
32ème Tour de Suisse
Abandon 9ème étape du Tour de France

1949

18ème Tour de Suisse

1950

8ème Tour de Romandie
10ème Tour d'Allemagne
(Sorry, mais point de victoires d'étape !)
Abandon Tour de Suisse

1951

38ème Tour de Suisse

1952

4ème G.P. du Locle
17ème Tour de Suisse
22ème Tour de Romandie
Abandon 5ème étape Tour de France
Abandon Tour d'Argentine: (devait se trouver à la place de son frère Georges).

MAISONS D'EDITION

Trop souvent, les médias annoncent la parution d'ouvrages en ne citant que "disponibles aux éditions...", en omettant l'adresse. Commence alors un véritable parcours du combattant. Afin d'y remédier, voici les coordonnées des principales maisons d'édition sortant des livres sur le cyclisme.

AUORE

8, place Grenette - 38000 GRENOBLE

AMPHORA

14, rue de l'Odéon - 75006 PARIS

ACROPOLE

216, Bd St Germain - 75007 PARIS

BIORAMA

Postfach 409 - 4012 BASEL

CALMANN-LEVY

3, rue Auber - 75009 PARIS

CHIRON

40, rue de la Seine - 75006 PARIS

DE MONZA JP

40, rue Marbeuf - 75008 PARIS

LA DILETTANTE

11, rue Barrault - 75013 PARIS

FAVRE

28, rue de la Boétie - 75008 PARIS

HACHETTE

79, Bd St Germain - 75006 PARIS

LAFFOND

6, place St Sulpice - 75279 PARIS cédex 06

MESSIDOR

146, rue du Faubourg Poissonnière 75010 PARIS

REVUES E.P.S.

11, avenue du Tremblay - 75012 PARIS

SOLAR

8, rue Garancière - 75006 PARIS

recherches de
Pascal DEGAUQUIER.

ECHO DES JEUX MEDITERRANEENS D'ATHENES.

Les XI^e jeux méditerranéens se sont déroulés en Grèce du 28 Juin au 12 Juillet 1991. Les épreuves de cyclisme ont vu la participation de 92 concurrents représentant 10 nations (Albanie, Algérie, Espagne, France, Italie, Liban, Libye, Maroc, Yougoslavie et Grèce).

Les épreuves sur piste ont été disputées au nouveau vélodrome du complexe olympique de Maroussi dans la proche banlieue d'Athènes. Elles ont été marquées par la domination de l'équipe d'Espagne, très surprenante en égard aux performances passées mais qui paraît s'inscrire en bonne logique dans la perspective des jeux de Barcelone.

José-Manuel MORENO sur la lancée de ses remarquables performances récentes au Grand Prix de Paris et de la Coupe du Monde sur piste à Hyères, confirma qu'il était bien la révélation de l'année pour le sprint. Il remporta le tournoi de vitesse et le championnat du kilomètre dans le temps de 1'03"805, un "chrono" exceptionnel au niveau de la mer.

Ses compatriotes dominèrent également l'épreuve de poursuite.

Alperis PLAZA réalisa les meilleurs temps éliminatoires (4'37"47 en quart-de-finale, record du tournoi) mais il s'inclina d'extrême justesse en demi-finale face à son coéquipier Eleuterio MANCEBO au terme d'une rencontre passionnante et indécise, MANCEBO remontant progressivement son rival parti plus rapidement, dans le dernier kilomètre. En finale, MANCEBO (4'39"61) ne laissait aucune chance à l'italien Ivan BELTRAMI (4'45"92).

Les transalpins apparurent très en retrait dans les joutes de la piste par rapport à leur réputation dans ces spécialités et aux résultats des précédents jeux. Seul Marco VILLA, médaille d'or de la course aux points réussissait à interrompre la série des succès ibériques.

Les italiens devaient se rattraper sur la route, remportant les deux épreuves inscrites au programme.



Finale cent pour cent espagnole dans le championnat de vitesse; à la corde, José-Antonio Escuredo (médaille d'argent),

à l'extérieur José-manuel MORENO, médaille d'or et également lauréat du kilomètre.

Dans les 100 Kms par équipes disputés en ouverture, sur l'autoroute Athènes-Lamia, le quatuor italien, très homogène ne fut pas inquiété un seul instant. Impressionnants de régularité, les hommes au maillot bleu rejoignirent l'équipe de France, partie 3 minutes avant eux, et vinrent même talonner l'Espagne sur la fin, otant ainsi tout suspense.

Enfin, la course individuelle sur route, disputée le dernier jour avec départ et arrivée au village de Marathon, fut une nouvelle fois l'apanage des italiens. Davide REBELLIN, vainqueur cette saison du "Giro delle regioni" s'imposa au sprint sur son coéquipier Michele BERTOLI et le français Olivier ACKERMANN. L'épreuve comportait un petit circuit de 30 km tracé autour du lac de Marathon et 2 tours de 60 km tracés au nord de l'Attique, le long du littoral et remontant vers les reliefs très accidentés de

la région d'Ekkali.

Les ascensions répétées et la très forte chaleur provoquèrent l'éparpillement des 51 concurrents. Dès l'amorce du grand circuit, les italiens provoquèrent l'attaque décisive en compagnie de l'espagnol Angel EDO et du français Olivier OUVRARD, qui furent ensuite décamponnés du groupe de tête. 27 concurrents devaient être classés.

Ces jeux auront donc consacré la suprématie des cyclistes italiens et espagnols. L'équipe de France accéda à tous les podiums (sauf celui de la poursuite) mais on retiendra l'ascension de l'espagnol MORENO qui paraît devoir se dresser irrémédiablement sur le chemin de Frédéric MAGNE, pourtant auteur lui aussi d'un fabuleux chrono sur le kilomètre (1'04"722).

Contrairement aux précédents Jeux Méditerranéens, les autres nations présentes en cyclisme n'ont remporté aucune médaille.

La représentation yougoslave fut décapitée par les tragiques événements que traverse le pays (2 coureurs seulement). La Grèce apparut comme la sélection la mieux préparée parmi les pays autres que l'Espagne, l'Italie et France, mais malgré tout, loin des podiums.

Près de 3000 spectateurs devaient réserver une ovation justifiée au champion national Kanellos KANELLOPOULOS naguère médaillé d'argent de l'épreuve sur route des jeux de Casablanca et qui à 35 ans disputait ses 4^e jeux méditerranéens. Il devait obtenir un méritoire 5^{ème} place dans l'épreuve de poursuite.

Les Podiums,

100 km c.l.m. par équipes (1/7)

1. Italie (F. Anastasi, L. Colombo, G. Contri, C. Salvato)
2. France (D. Faivre-Pierret, J.-F. Bresset, J.-L. Harel, N. Aubier)
3. Espagne (A. Galdenao, J. Ortega, D. Plaza, M. Fernandez)

Kilomètre (5/7)

1. J.-M. Moreno (ESP)
2. F. Magné (FRA)
3. J.-A. Escuredo (ESP)

Vitesse (6/7)

1. J.-M. Moreno (ESP)
2. J.-A. Escuredo (ESP)
3. H. Thuet (FRA)

Course aux points (7/7)

1. M. Villa (ITA)
2. E. Magnien (FRA)
3. I. Arangeuren (ESP)

Poursuite (7/7)

1. E. Mancebo (ESP)
2. I. Beltrami (ITA)
3. A. Plaza (ESP)

Route individuelle 152 Km (9/7)

1. D. Rebellin (ITA)
2. M. Bertoli (ITA)
3. O. Ackermann (FRA)

François BONIN.



L'ambiance au vélodrome olympique d'Athènes lors de l'entrée en piste du champion Grec Kanellos KANELLOPOULOS pour les éliminatoires de la poursuite



L'arrivée de la course sur route au village de Marathon. Davide REBELLIN (Italie), au centre gagne au sprint devant son coéquipier BERTOLI et le français ACKERMANN

ILS NOUS ONT QUITTES



Le lundi 2 décembre 1991, nous apprenions avec stupeur le décès de l'ex-championne d'Espagne des féminines, âgée de 26 ans, Consuelo ALVAREZ GARCIA, familièrement connue dans le milieu cycliste comme CHELI.

Son corps sans vie fut trouvé par un voisin, dans la cave du domicile de la jeune cycliste, où elle s'était pendue.

De graves problèmes familiaux ainsi que sa récente exclusion de la sélection olympique (ADO 92) furent, à priori, les motifs de ce suicide.

"CHELI" Alvarez Garcia était née le 11 septembre 1965 à Fuente Navas (Léon). Elle débuta dans le sport cycliste en 1984, sous l'impulsion de son mari et de son frère, tous deux fervents pratiquants.

De sa courte trajectoire sportive, on relève les titres de championne d'Espagne sur route 1988/89 ainsi que de bonnes performances sur le plan international aux Tour du Tarn et de Bohême 1990.

A part ce tragique dénouement, sa saison 1991 fut aussi marquée par la malchance puisqu'elle fut victime de deux fractures de clavicule qui l'empêchèrent d'être compétitive durant cette année.

Son Palmarès

1987

1° du G.P. de Pontferrada

1988

Championne d'Espagne sur route.

2° au championnat national de la montagne.

1° au grand prix de Laredo.

2° de la Vuelta à Bériz.

2° au Tour du Tarn (France).

1989

Championne d'Espagne route et montagne.

1° Tour de Toledo

1990

1° Championnat de Galice sur route
6° championnat du Monde C.L.M. par équipes

1° au G.P. de Toledo

1° à Valladolid

1° à Bériz

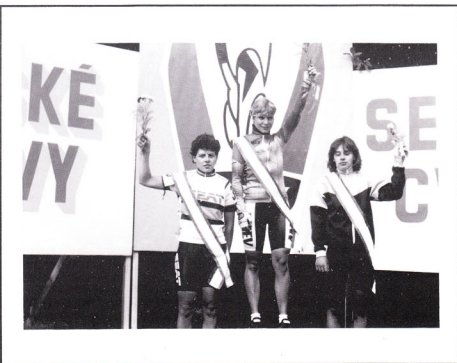
2° d'une étape du Tour de Bohême (6° class. général)

1991

3° au championnat de Castilla-La-Mancha.

Juan Luis LOPEZ-RUIZ.

Consuelo ALVAREZ (à gauche) sur le podium d'une étape du Tour de Bohême 1990.



Danny ALAERTS

Le regretté Danny ALAERTS a bien remporté sept victoires en 1991, la dernière étant obtenue à Yvoir.

Lode ANTHONIS



LODE ANTHONIS
Kampioen van België

Né à Tremelo (Brabant) le 28.11.1922, il a vu la première partie de sa carrière perturbée par la guerre et son nom n'apparaît pour la première fois au palmarès d'une classique amateur qu'à l'occasion de sa victoire dans Gand-Ypres en 1944. Indé en 1947, il remporte 3 courses et se classe second du championnat de Belgique avant de monter pro début août.

Son nom est entré dans les annales du cyclisme à l'occasion du championnat de Belgique 1951 qu'il remporta à Quaregnon en battant au sprint ses 23 compagnons au sommet de la difficile côte du Campiauw,

s'imposant nettement de Ward PEETERS et Emmanuel THOMA. Rik VAN STEENBERGEN qui aurait dû être son plus dangereux adversaire avait été éliminé par une crevaisson durant le sprint même et ne put que se classer 7ème.

Il avait été surnommé "L'Avocat" à cause de son excellente connaissance des règlements fédéraux et de la pertinence avec laquelle il défendait ses droits.

Si tous les spécialistes de l'époque sont d'accord pour lui reconnaître de sérieuses qualités de routier-sprinter, ils sont aussi unanimes à lui reprocher un manque flagrant d'ambition, ce qui l'amena à ne quasiment jamais tenter sa chance à l'étranger et à se complaire dans la relative facilité des semi-classiques et des kermesses belges.

Il est décédé dans son village natal ce 12 janvier 1992.

Son palmarès pro.

1948

2 secondes places dont le circuit des Trois Provinces.
3ème Aarschot

1949 - (Terrot)

5 victoires: Kampenhout-Charleroi-Kampenhout et à Scheldewindeke, Hasselt, La Panne et Ninove
2ème de la 3^e étape du Tour de Belgique
4ème du championnat de Belgique
4ème Hoboken (GP du 1er Mai)
6ème au Het Volk
8ème au Tour des Flandres
10ème au Tour de Belgique

1950 - (Terrot)

2 victoires: Le Circuit du Limbourg et à Poperinge
5 secondes places dont Bruxelles-Zonhoven

1951 - (Terrot)

5 victoires: Le Championnat de Belgique et à Zaventem, Schellebelle, Waasmunster et Jemeppe-sur-Meuse
5 secondes places dont le Tour du Limbourg et la 2^e étape du Tour de Belgique
3ème de Bruxelles-Bost
11ème du Tour de Belgique
Abandon au Championnat du Monde

1952 - (Terrot)

1 victoire à Aartrijke
2 secondes places dont Roubaix-Huy
3ème à Berg-Housse
6ème A Travers la Belgique
9ème au Het Volk
10ème au Tour des Flandres

1953 - (Terrot)

3 secondes places
3ème de Paris-Bruxelles

1954

5 secondes places dont le Trophée des 3 Nations
3ème de Bruxelles-Bost
4ème à Kalmlhout
5ème au Tour du Limbourg
5ème au Tour de Hesbaye
7ème au Het Volk

1955 - (L'Avenir)

5 victoires: Het Volk et à Belsele, Kapelle-op-den-bos, Houtem et Grobbendonck
4 secondes places dont Bruxelles-Bost
3ème au Tour de Hesbaye
7ème à Gand-Wevelgem
8ème au Tour du Limbourg
10ème au Tour des Flandres

1956 - (Plume Vainqueur)

2 victoires: Hoegaarden-Anvers-Hoegaarden et Cras-Avernas - Remouchamps et retour
4 secondes places dont le circuit Mandel-Lys-Escout
3ème au circuit de Belgique Centrale
3ème au Tour de Hesbaye
3ème de Anvers-Herselt
6ème au Championnat de Belgique
11ème au Tour de Belgique

Il a prolongé sa carrière jusqu'en octobre 1962, ne remportant plus de courses, mais se classant régulièrement aux places d'honneur. Il a couru en 57 et 58 pour Plume Vainqueur et de 60 à 62 pour Vedette Vervier. En 59, il était 3ème de la 1^{re} étape du Tour de Belgique. En 1960, 2ème à Grobbendonck et 3ème de la 1^{re} étape des Trois Jours d'Anvers (15ème au Class.Final).

Albert VAN VLIERBERGHE

Malgré 58 victoires, dont plusieurs étapes du Tour et du Giro et quelques semi-classiques, Albert VAN VLIERBERGHE n'a jamais été une vedette à part entière du cyclisme belge. En effet, faisant partie de la meilleure génération du cyclisme belge moderne, celle des "Golden Sixties"

emmenée par Eddy MERCKX, il a passé la majeure partie de sa carrière au service des coureurs plus titrés que lui, de REYBROUCK à Freddy MAERTENS en passant par les PETERSSON, MERCKX ou VAN SPRINGEL.

Cependant, dès qu'il avait l'occasion de tenter sa chance, son sens tactique et des talents de finisseur et de sprinter appréciables lui permirent de se forger un palmarès très enviable. C'est au sein de l'équipe italienne Ferretti qu'il obtint ses plus beaux résultats entre 1969 et 1972. Par la suite, il connut des fortunes diverses dans différentes équipes belges. Engagé comme équipier dans la trop riche formation Rokado en 1973, il suppléa ses leaders défaillants et remporta la seule grande course en ligne de sa formation (Le G.P. de Wallonie). Engagé de dernière minute chez Molteni en 1974, il ne supporta pas la discipline très stricte régnant dans le groupe. En 1975, son sponsor Alsaver n'avait pas les moyens de ses ambitions et était en faillite dès le début de la saison. Par la suite, il fut un des plus solides gardes du corps de Freddy MAERTENS.

Après sa carrière active, il fut directeur sportif de l'équipe Masta de 1981 à 1984 conduisant DE NUL à deux reprises au titre de "Roi des kermesses" et accumulant les victoires grâce à une équipe modeste, mais aux éléments très solidaires.

Né le 18.03.1942, il est décédé le 20.12.1991 des suites d'un accident de la circulation.

La place nous manquant, nous ne pouvons donner qu'un trop bref résumé de son palmarès.

1963 - (Amateur)

11 victoires dont le Championnat de Belgique

1964 - (Amateur)

18 victoires dont le GP Clemens
3ème des 100 kms C.L.M. des Championnats du Monde (avec HEUVELMANS, DENEVE

et VAN DE RIJSE)

1965 - (Indé Flandria Roméo)

7 victoires dont le Tour du Loir-et-Cher
Avec les pros: 1 victoire, la 16ème étape du Tour du Portugal



1966 - (Pro Flandria Roméo)

6 victoires dont le circuit des Régions Flamandes et la 7ème étape du Tour
2ème du circuit Mandel-Lys-Escaut

1967 - (Roméo Smith's)

4 victoires dont la 9ème étape du Tour d'Italie

1968 - (Smith's))

4 victoires dont la Flèche Côtière
3ème du circuit de Flandre Orientale (Ertvelde)

1969 - (Ferretti)

6 victoires dont la 4ème étape du Tour de Sardaigne, la 5ème étape du Giro et le Tour des 3 Provinces (Carnucia)
2ème du Tour de Sardaigne (et de 2 étapes)
2ème de la 2° étape du Giro
2ème de A Travers la Belgique

1970 - (Ferretti)

3 victoires dont la 16ème étape du Tour de France
2ème de la 4° étape du Tour de Belgique
3ème de la 1° étape du Giro
8ème du Tour de Belgique

1971 - (Ferretti)

11 victoires dont Sassari-Cagliari, le circuit des Régions Fruitières et la 1ère étape du Tour de France
2ème de Bruxelles-Meulebeke (derrière deryn)
3ème des 13 et 14° étapes du Giro
8ème du Tour de Sardaigne
9ème de Milan-San Remo

1972 - (Ferretti)

8 victoires dont Sassari-Cagliari, Bruxelles-Meulebeke (derrière deryn) et la 9ème étape du Giro
2ème du Tour de Calabre
2ème de la Coppa Sabbatini
3ème du Championnat de Belgique
5ème du Tour de Sardaigne
6ème de Gand-Wevelgem

1973 - (Rokado)

2 victoires dont le G.P. de Wallonie (Liège-Tongrinne)
2ème de Harelbeke-Anvers-Harelbeke
3ème du Het Volk
4ème du Tour de Belgique
5ème du Tour d'Andalousie
6ème de l'Amstel Gold Race
9ème du Tour de Sardaigne

1974 - (Molteni)

5 victoires dont la G.P. de la Banque de Roulers
5ème du circuit Mandel-Lys-Escaut
10ème de l'Henninger Turn

1975 - (Alsaver Jeunet et Miko De Gribaldy au 1er juin)

2 victoires

1976 - Flandria Velda West-Vlaamse Vlessbedrijf

1 victoire
2ème du circuit de Flandre Orientale (Ertvelde)
2ème de la 9° étape du Tour de Suisse

1977 - (Flandria Velda Latina)

2 victoires

1978 - (Flandria Velda Lano)

1 victoire
2ème du G.P. de Wallonie (Liège-Ligny)

1979 - (Flandria Ca-va seul Sunair)

1980 - (Masta Cornelo)

2 victoires

Il a également terminé 6 tours de France (entre la 29ème place en 1971 et la 57ème place), 7 tours d'Italie (entre la 36ème place en 1971 et la 72ème), 1 tour d'Espagne (35ème place en 1977) et 3 tours de Suisse

Bruno PELLIZZARI

Né à Milan en 1907, il n'a couru que sur piste, étant un des bons spécialistes de la vitesse chez les amateurs. Il a été champion d'Italie en 1929 et en 1931, 3ème du championnat du Monde en 1930. Aux Jeux Olympiques de 1932, il a remporté la médaille de bronze.

Chez les pros, il a été champion d'Italie en 1934 et 1935, 3ème en 1936, 1937 et 1938. Pour sa seule participation aux championnats du Monde pros, il a été éliminé au 1er tour en 1934.

Il est décédé le 22 décembre 1991.

Domenico MELDOESI



Né le 12.01.1940, Domenico MELDOESI est passé professionnel en 1962 chez Molteni après une carrière amateur sans grande victoire. Son meilleur résultat sera une 16ème place à Sassari-Cagliari. Dès mai, il n'apparaît plus dans les résultats et il ne reprend la compétition qu'en 1965 pour l'équipe Maino. Bon sprinter, il remportera

cette année-là, les deux seules victoires de sa carrière professionnelle: le GP Ceprano (une épreuve du Trophée Cougnet) et la 10ème étape du Giro (qu'il termine en 74ème position). Il se classe encore 7ème de la Coppa Bernocchi et de Milan-Vignola et 34ème du Tour de Suisse. En 1966, passé chez Salvarani, il est 3ème du GP de Mirandola, 5ème d'une étape du dauphiné (48ème). Pour sa dernière saison, chez Vittadello en 1967, il est 2ème du Tour des 3 Provinces (à Camucia) et 6ème à Vigevano.

Il est mort à Mel (Belluno) le 2 janvier 1992 écrasé par un arbre qu'il était en train d'abattre.

Kamiel DE GRAEVE

Né à Lochristi le 12.02.1904, Kamiel DE GRAEVE a obtenu quelques résultats remarquables entre 1929 et 1931. Passé indéfiniment fin 1926, après s'être classé 3ème de l'Etoile des Juniors, il se classait 4ème du Tour de Belgique en 1927.

Toutefois, il n'éclata vraiment qu'en 1929, année où il fut second du critérium du Meilleur Indépendant (classement aux points sur l'ensemble des grandes courses de la saison). Il avait remporté le Tour de Belgique, s'était classé 2ème du Grand Prix de Bruxelles et du Championnat du Hainaut, 3ème du circuit Disonais. Pro en fin de saison, il gagnait à Beervelde. En 1930, il s'imposait à Wondelgem et à Baasrode, terminait 2ème de la Coupe Sels et 20ème du Tour des Flandres. 1931 allait être sa meilleure saison, il termina 2ème du Tour de Belgique, battu aux points par Maurice Dewaele (2° de la 2ème étape); Il remportait aussi les 13 et 14èmes étapes du Tour d'Allemagne, étant second des 6 et 7èmes étapes et 11ème au classement final.

Il allait courir jusqu'en 1937 sans obtenir de résultats notables, si ce n'est 2ème à Ossendrecht et 3ème à Hoegaarden en 1934.

Il est décédé le 20 janvier 1992.

Pierre BACHELLERIE

Né à Saint-Symphorien de Lay (Lyon) le 22.12.1898, Pierre BACHELLERIE n'a commencé la compétition cycliste qu'à son retour de la guerre 14-18.

Après avoir gagné 9 courses chez les amateurs entre 1920 et 1922, il passait pro en 1923 chez Alcyon, et allait très rapidement

devenir une des vedettes de la région Lyonnaise, remportant une quarantaine de victoires, la plupart sur des circuits "musclés".

En 1923, il remportait 3 courses dont le circuit des Trois Cols et se classait 3ème du circuit des Villes d'Eau d'Auvergne et 4ème du Tour de Vaucluse.

En 1924, 16 victoires à son palmarès dont la Polymultipliée et les Circuits du Rhône, du Jura, du Forez, le Championnat du Rhône...

En 1925, 8 succès dont les Circuits du Jura, du Beaujolais, le Grand Prix Peugeot,... En 1926, à nouveau 8 victoires dont la Polymultipliée, Marseille-Lyon, le Circuit du Beaujolais... En 1927, 2 victoires dont la Poly. Il remportait ses deux dernières courses en 1929 avec le Circuit de l'Ain et le circuit de Drôme-Ardèche.

Ses deux seules apparitions au Tour de France se soldèrent par autant d'abandons (à la 4ème étape en 1924 et à la 9ème étape en 1927).

Il a ouvert en 1930 un magasin de cycles à Saint-Fons où il est décédé le 31 décembre 1991, à l'âge de 93 ans. Son frère Joani qui a également été professionnel est encore en vie.

Marinus VALENTIJN

Marinus VALENTIJN (né le 21.10.1900) est généralement considéré comme le premier routier hollandais de valeur internationale.

Si le cyclisme hollandais produisait d'excellents pistards depuis le début du siècle, les routiers étaient restés d'un niveau très modeste. A leur décharge, il faut toutefois préciser que la compétition sur route n'était guère prise en compte par les autorités et, qu'en conséquence, le calendrier était assez squelettique avec un maximum d'une douzaine de courses par saison.

Dans ces conditions, il n'est pas vraiment étonnant que Marinus VALENTIJN n'ait obtenu ses meilleurs résultats qu'après avoir passé la trentaine.

Il restera le premier hollandais à être monté sur le podium d'un championnat du monde sur route.

Ses meilleures performances

1929
1er de La Haye-Bruxelles

1930
1er de La Haye-Bruxelles
4ème à Putte-Kapellen

1931
5ème au Ronde van Noord-West Brabant



1932

Champion de Hollande
6ème au Championnat du Monde
1er à Wouw
1er au Ronde van West Brabant
2ème à Ossendrecht
16ème au Tour des Flandres

1933

3ème au Championnat du Monde
3ème au Championnat de Hollande
3ème au Grand Prix des Nations
2ème à Wilrijk (B)
3ème à Vilvorde (B)
8ème au Grand Prix de l'Escaut
16ème au Tour de Suisse

1934

3ème à Steenberge
11ème au Championnat du Monde

1935

Champion de Hollande
1er à Wouw

Ludwig GEYER

Né le 18.08.1904.
Ludwig GEYER a appartenu à une très bonne génération de coureurs allemands injustement oubliée. Avec Kurt STOEPEL, Erich BAUTZ, Herman BUSE, Oskar THIERBACH, dont on vient d'apprendre le décès, et quelques autres, il a formé l'équipe la plus complète de l'histoire du cyclisme allemand pour les courses par étapes/.

Son palmarès prouve qu'il s'agissait d'un coureur complet, capable de se distinguer sur tous les parcours. Son endurance et sa polyvalence lui ont permis de figurer au tableau d'honneur

10ème au Tour d'Espagne (3ème de la 1^{re} étape)

Il a couru jusqu'en 1937, mais sans résultats notables.

Toutes les recherches récentes et plus particulièrement celles de Wim Van Eyle -le spécialiste de l'histoire du cyclisme hollandais- concordent pour attribuer à Kees (le frère de Marinus) la 3ème place du Championnat de Hollande 1938 et la 7ème place du Tour du Luxembourg 1939, résultats mis habituellement à l'actif de Marinus.

Il est décédé le 3 novembre 1991.

de toutes les grandes courses à étapes de l'époque.

Après une très brillante carrière amateur, il est passé pro en 1929.

Les grandes lignes de son palmarès

1929

2ème du Championnat de Zurich
2ème au Tour du Nord-Ouest de la Suisse
2ème au Circuit d'Yverdon

1930

22ème du Tour d'Allemagne (vainqueur de la 2ème étape)
1er du G.P. de Bâle
2ème de Berlin-Kottbus-Berlin
5ème de Turin-Bruxelles

1931

6ème du Tour d'Allemagne (3ème de la 4^{ème} étape)
19ème du Tour de France (2ème de la 19^{ème} étape)
10ème au Championnat du Monde

1932

22ème du Tour de France
35ème du Tour d'Italie
2ème à Marseille-Lyon
2ème de Berlin-Kottbus-Berlin



L. GEYER

Allemand - Duitscher

1933

7ème du Tour d'Italie (3ème de la 13^e étape)
12ème du Tour de France
3ème de Paris-Tours
3ème à la Polymultipliée
3ème au G.P. de Vannes
4ème de Paris-Roubaix
5ème à Milan-San Remo
8ème de Paris-Saint Etienne
10ème du Championnat du Monde
15ème au Grand Prix des Nations

1934

1er au Tour de Suisse (Vainqueur de la 4ème étape et 2ème de la 1^{re} étape)
7ème du Tour de France (3ème de la 21^e étape)
1er au Tour de Chemnitz
2ème au Championnat d'Allemagne
2ème de Autour de Berlin
3ème au Tour de Francfort
3ème au Tour de Dortmund
12ème au Championnat du Monde

1935

12ème du Tour de Suisse
2ème au Circuit de la Sarre
3ème au Tour de Silésie
4ème au Tour de Schweinfurt
4ème au Tour de Haute-Silésie

1936

32ème au Tour de Suisse
5ème au Tour de Cologne

1937

28ème au Tour de France
2ème au Tour d'Allemagne (Vainqueur de la 4ème étape et 2ème de la 7^e étape)
4ème du Tour de Dortmund
4ème du Circuit du Harz
7ème de Berlin-Kottbus-Berlin
8ème au Championnat d'Allemagne

1938

22ème au Tour d'Allemagne
4ème de Berlin-Kottbus-Berlin

1939

19ème au Tour d'Allemagne (Vainqueur de la 7^e étape)

Il a encore pris une licence en 1946, sans obtenir de résultats.
Il est décédé le 31 janvier 1992.

Nous remercions Mrs Janssens, Rovati et Chaussinand de nous avoir communiqué les décès dont ils avaient connaissance.

Denis COULON & Guy CRASSET.

NOSTALGIE

La saison 92 vient de débiter.

Et une dizaine de coureurs wallons vont courageusement tenter de se faire une place au soleil. Ah, si un d'entre eux parvenait à occuper celle que Claudy CRIQUELION vient d'abandonner!

Mais en consultant le calendrier des courses, ils pourront une nouvelle fois encore se sentir frustrés. En effet, au contraire de leurs collègues flamands, ils ne pourront toujours pas brigrer un titre provincial, vu que depuis des décennies, ces titres ne sont plus attribués dans les provinces wallonnes.

Bien sûr, avec le trop petit nombre (euphémisme!) de professionnels hennuyers, liégeois, namurois ou luxembourgeois, il n'est plus possible d'organiser un championnat provincial; bien sûr, ces titres n'étaient ou (en Flandre) ne sont pas fort significatifs. Mais il n'empêche, autrefois, ces épreuves ont permis à quelques seconds couteaux de connaître un moment de gloire : Jean BORCY, Gérard HENDRICKX, Louis LAMBOTTE n'ont jamais connu d'autres honneurs que ce titre provincial, récompense pour bien des sacrifices.

Pourquoi un organisateur wallon, ou les responsables provinciaux wallons ne feraient-ils pas preuve d'esprit d'initiative? Pourquoi ne pas prévoir à l'issue de ces belles épreuves encore organisées en Wallonie -je songe au GP Cerami, à Binche-Tournai-Binche, au GP de Wallonie- l'attribution du titre et du maillot de Champion de Wallonie.

Après tout, cela ne ferait qu'ajouter un peu de piment à ces courses et ne pourrait qu'être source d'émulation pour nos coureurs régionaux.

Il suffit de vivre l'ambiance et l'engouement pour la kermesse de Koolskamp, qui décerne le maillot de "Kampion van Vlaanderen" pour s'en convaincre.

Alors, Messieurs, secouez-vous!

Philippe TRAUWAERT.

BOURSE D'ECHANGE

Le samedi 16 mai 1992, 4ème bourse d'échange sur le cyclisme à Gand, dans la salle Seleskest, St Salvatorstraat, 28.

Prendre la sortie "Gent-Centrum" de l'autoroute Kortrijk-Antwerpen (E 17) et suivre plaque "Andere Richtingen".

Début de la bourse à 9h30 jusqu'à 15h00. Entrée 50 FB. Pour les exposants, ouverture dès 8h45 - Prix d'une table: 100 FB.

Réservation auprès de Mr VAN CLEEMPOEL Jean-Pierre - Zwaarte Beekstraat, 28 - 2900 BAASRODE.

NECROLOGIE

Nous avons le pénible devoir de vous annoncer le décès du Docteur André DEMAN-LAMY.

Après Mr Lucien ROBYN, "Coups de Pédales" perd un second collaborateur efficace et dévoué, possédant d'énormes archives cyclistes.

Les habitués des articles "Avis de recherche" vont se sentir orphelins.

La rédaction de CDP présente ses sincères condoléances à Madame et la famille.

EQUIPES 91, PLOEGEN 91, TEAMS 91, SQUADRAS 91.

Avant de donner les compléments d'information sur les Etats-Unis, je dois d'abord vous fournir quelques précisions concernant les listes publiées dans le n° 28.

FRANCE

Mr Dominique Renoux nous signale -photo à l'appui- que Pascal PEYRAMAURE a bien couru en 91 et ce avec le maillot de l'équipe Mosoca-Eurocar-Chazal.

BELGIQUE

Danny DE BIE, licencié par SEFB, court pour Bankunie depuis décembre.
Michel VAARTEN, qui a repris la compétition après un arrêt de quelques mois, porte désormais un maillot Sakae ASLK CGER.

PORTUGAL

Pour l'équipe Quintanilha, il aurait fallu lire:

Seul sponsor après le retrait de Pacos Ferreira.

Ajouter :

- Antonio GONCALVES à partir de juin
- José-Vicente DIAZ (Col) à partir de juillet
- César RAMIREZ (Col)

SUISSE

Marco DIEM a également porté le maillot de son club et celui d'un sponsor personnel : Boucherie Chevaline.

TCHÉCOSLOVAQUIE

Ajouter Peter HRIC qui a porté jusqu'en novembre le maillot Carrera Wolber de son équipe de VTT, et ensuite le maillot Rudy Project.

COUREURS D'OUTRE-MER

Simon CARTER et Peter COLLINS n'ont couru qu'une (1) course en Europe.

LES ETATS-UNIS

Pour les Etats-Unis, je vais adopter le même principe que pour les équipes Européennes, c'est-à-dire, partir des n° 263, 264 et 265 de Vélo.

ALPINE COLORADO

L'équipe a été dissoute le 15 février.
Rodrigo ALCALA est repassé amateur. Les autres coureurs de l'équipe seront cités avec leurs nouveaux sponsors.

MOTOROLA

Ajouter :

- Tom SCHULER (aussi dir. sp.)
- Urs ZIMMERMANN (début juin)
- Keith HARPER (ex Alpine Colorado) repassé amateur jusque début août.

SPAGO

Enlever:

- Mark CALDWELL
- John LIESWIJN
- Nathan SHEAFOR
- Steve WOOD
- Rajko CUBRIC

Ajouter :

- James URBONAS (ex Alpine Colorado)

I.M.E. BOLLE

A l'exception de Paul MC CORMACK et Dave MANN, tous les coureurs cités sont amateurs.

TEAM COLOMBUS

Il s'agit d'une équipe d'amateurs.

ULTRA SLIM FAST

Equipe composée de :

- Mike COSTELLO (ex Alpine Colorado), a d'abord couru pour Roll With It
- John SEIBERT (avait d'abord porté le maillot Poudre Racing Team)
- Skip SPANGENBURG (pro en 89, amateur en 90)
- Pascal CARRARA (DK)
- Alan MILLER (N-Z)
- Jorg MULLER (D)

SCOTT OLDS

Equipe composée de :

- Ed BEAMON
- Douglas D'ALUISIO (a commencé la saison en individuel)
- Andy PAULIN (ex Alpine Colorado)
- Eric SALTZMANN (a commencé la saison en individuel)
- Thomas SELL
- Sean WILSON
- John BRADY (Irl) (ex Alpine Colorado) a d'abord couru pour California Cycling
- Shaun WALLACE (GB), Thomas JORGENSEN (DK, coureur de Wigarna), Jens VEGGERBY (DK) et Jesper WORRE (DK) ont également couru pour cette équipe à l'une ou l'autre occasion.

POLAND SPRING



Kevin O'GRADY

Equipe apparue en mai avec John EUSTICE comme directeur sportif

- Thomas ARMSTRONG
- Thomas CRAVEN (ex Alpine Colorado et plusieurs sponsors individuels)
- Matt EATON (Idem CRAVEN)
- Dan FOX
- Dave LETTIERI (G.S. Flyers en début de saison)
- Kevin O'GRADY (individuel en début de saison)

SPONSORS INDIVIDUELS

Ajouter :

- Michael FARR (sp: Sachs QRBC)
- Paul FELLER (sp: Trek Cytomax)
- Gerry FORNES (sp: Frigidaire Bike)
- Ivan FRANCO (sp: Avianca)
- Brian HANSON (sp: Mengoni)
- Tim RUTHERFORD (sp: Ritchey)
- Donald SPENCE Jr (sp: Western Mobil, puis Poudre Racing Team)
- Derin STOCKTON (sp: Chevrolet L.A. Sheriff's)
- Steve TILFORD (sp: Schwinn)
- Randy WHICKER (plusieurs sponsors dont Health Horizon, Western Mobil et Trek Cytomax).

INDIVIDUELS

- Daniel CHEW
- Peter CUSDEN
- David FORNES
- Mark GERO
- Gilbert HATTON
- Erich HOLMES
- James KILE
- Erich KRINSKY
- Ronald LUTZ
- Joseph PASQUALETTO
- Douglas-Ton PATTERSON
- John RICHARDSON
- Glen SCHNEIDER
- Scott SNYDER
- Kip STOCKTON

LES ETRANGERS

- Bjorn BACKMANN (Suède) Sp: Trek Cytomax
- Simon COPE (GB) Sp: Oakville Cycling
- Radisa CUBRIC (You) Sp: plusieurs sponsors, le dernier étant Mengoni
- Robert KRZYZOSTANIAK (Pol) Sp: Team Finals
- Alan MC CORMACK (Irl) Sp: Ritchey (ex Alpine Colorado)
- Slawomir PIETRACZEK (Pol) - Ind.
- Scott STEWARD (Aust) - Ind.
- Alex STIEDA (Can) Sp: Evian Miko
- Jerzy WOZNIAK (Pol) Sp: Team Finals.

Denis COULON.

Avis

Nous préparons déjà 1993 avec un grand reportage sur le Tour de France 1953, et Louison BOBET, 40 ans après.

Tout abonné possédant des photos de presse sur l'édition 53 de la grande boucle est prié de les faire parvenir à la rédaction, en prêt évidemment. Retour garanti intact dans les deux mois avec en prime un superbe cadeau.

se le dise

de votre collaboration

Qu'on

Merci

La rédaction.

Avis important

Le tome I du "Gotha des Stars" du cyclisme belge dont la parution fut déjà annoncée est toujours en instance de paraître aux éditions d'Aleréna. L'auteur, Claude DEGAUQUIER, regrette de ne pouvoir hâter les choses...

L'éditeur promet une parution imminente. Les lecteurs seront tenus au courant par le biais de "Coups de Pédales".

PS. Il est inutile -comme certains lecteurs l'ont déjà fait- d'envoyer un mandat ... Le prix de vente étant toujours inconnu !

Claude DEGAUQUIER.

Avis

Afin de faciliter le travail de comptabilité, nous vous prions encore une fois de ne pas repayer le montant de votre abonnement avant de recevoir l'avis vous y invitant. N'ayez crainte, on ne vous oubliera point !

Nous rappelons qu'il est aussi possible que vous receviez un rappel alors que vous avez déjà payé. Cela est possible à cause des lenteurs postales ou aussi à cause de l'organisation entre nos différents services. Dans ce cas, ne vous tracassez point, "Coups de Pédales" vous arrivera. On ne manie pas 500 abonnés comme 100 alors que personne à la rédaction n'est full-time !

CONCOURS C.D.P. 1992.

Pour donner satisfaction à la majorité de nos amis lecteurs, nous avons décidé de "mixer" les formules des deux précédents concours organisés par notre revue. Ce qui donne ceci:

Le concours 1992 se disputera sur huit épreuves, d'avril à octobre, chaque épreuve comprenant 2 questions.

La première concernera deux événements passés (compétition ou anecdote) avec le cyclisme.

La seconde sur le classement d'une "classique" de la route ou il faudra pronostiquer 8 coureurs parmi les partants; seuls les 5 meilleurs classés seront retenus, ceci afin d'éviter tant que faire se peut, un non partant, ou des accidentés.

EXEMPLE : sur vos 8 coureurs, vous avez les 1°, 5°, 15°, 20°, 22°, vous comptez 63 points. Le participant ayant le moins de points aura gagné.

Si vous n'avez pas 5 coureurs à l'arrivée, vous comptez les points de ceux ayant été classés, et la place du dernier classé de la course + 1 pour les autres, ceci jusqu'à concurrence de 5 bien sûr.

EXEMPLE : Vous avez à l'arrivée les 1°, 7°, 12°, 40°, il y a 78 coureurs classés, les autres n'ont pas terminé; vous marquez : 60 + 78 + 1 = 139.

Les réponses concernant les événements passés donneront 10 points par réponse exacte qui viendront en déduction, le cas échéant, du nombre de points de l'épreuve en ligne.

EXEMPLE : vous avez trouvé la réponse aux deux questions posées, vous avez donc 20 points (10+10). Pour la course en ligne, vous avez 88 points; votre classement s'effectuera sur 88 - 20 soit 68 points pour l'ensemble.

J'espère avec ces précisions avoir été assez clair, et que chacun y trouvera une certaine motivation pour participer.

Ce concours est gratuit, chaque épreuve verra, comme l'an dernier, les premiers récompensés, et un super classement en fin de saison couronnant les trois meilleurs pronostiqueurs sur l'ensemble des huit épreuves. Dans le n° 30 de C.D.P., je préciserai les derniers détails de ce concours en proposant la 1ère épreuve. A bientôt.

Robert JACOB.

LE CHAMPION DU MONDE 1990 DES AMATEURS

Mirko GUALDI, le jeune bergamasque de 23 ans, qui a conquis le titre de champion du monde sur route amateurs en 1990 au Japon, est un coureur attachant. Garçon moderne, intelligent et très ouvert à toute nouveauté est devenu, au fil des années, un vrai spécialiste des championnats.

Giosué ZENONI, le directeur technique de la "Squadra azzura" italienne le connaît très bien et depuis longtemps lui renouvelle sa confiance lors des meetings arc-en-ciel.

En 1986 déjà, GUALDI se classa 4ème du championnat du monde junior disputé à Casablanca. Passé amateur, il termina 15ème à Chambéry en 1989 et vainqueur en 1990. Avant cela le jeune Mirko s'était classé 3ème du championnat d'Italie junior en 1985 et amateur 1990.

Pourtant en 1988, GUALDI avait abandonné la compétition après 8 courses, accusant trop de stress (il faisait partie de l'équipe Lombarde "Remac", le team le plus réputé du cyclisme amateur italien). Il ne partageait pas les opinions de son directeur sportif Olivano LOCATELLI. Ceci explique aussi cela.

Mirko GUALDI

En effet j'en avais vraiment marre du cyclisme et j'avais choisi de revenir à mes études et d'abandonner la compétition. C'était en 1988 lors de ma seconde saison comme amateur.

C.D.P.

Quel fut votre cheminement après cela?

M.G.

J'ai rencontré Mr Ecidio FIOR le sponsor d'une belle équipe amateurs de la région de Venise. Il a réussi à me persuader de reprendre la compétition. Comme je l'ai constaté, j'avais toujours le cyclisme dans le sang.

C.D.P.

Comment avez vous débuté dans la compétition?

M.G.



Ce fut en 1981 dans la catégorie des "Esordienti". Le vélo était une tradition dans la famille. Dès mon plus jeune âge, je m'intéressais aux résultats de mon oncle Mario GUALDI, qui fut un très bon amateur durant les années 70. Il fit même partie de l'équipe nationale formée pour disputer les 100 Kms c.l.m.

C.D.P.

A votre avis, quelle est la situation actuelle du cyclisme amateur international?

M.G.

Avec les transformations politiques survenues récemment dans les pays de l'Est beaucoup de choses et de valeurs sont changées. Les Russes ont toujours de très bons coureurs

mais, les meilleurs sont déjà "pros". Il y a donc des opportunités à saisir pour les amateurs occidentaux.

Outre les Italiens, les plus talentueux restent les Français, les Hollandais et les Allemands. Chez nous un important renouveau est en cours. Il y a des jeunes très prometteurs tels Francesco CASAGRANDE, le dernier vainqueur du Giro, Michèle BARTOLI et le sprinter Giovanni LOMBARDI.

C.D.P.

Et Mirko GUALDI?

M.G.

Je crois être en amélioration. Je suis toujours à l'aise à l'occasion des grands rendez-vous comme les championnats d'Italie et du monde; je l'ai déjà démontré (NDRL: propos recueillis fin juillet, voyez ce qu'il en est advenu...)

C.D.P.

Comment voyez-vous votre avenir?

M.G.

Je resterai probablement amateur jusqu'aux J.O. de Barcelone car je suis déjà présélectionné. Après cela je veux devenir "pro" et je chercherai une équipe pour rejoindre l'élite début 1993. A cet effet j'ai déjà reçu des offres valables.

C.D.P.

En dehors du cyclisme, qui es-tu?

M.G.

Je lis beaucoup de livres en tous genres et j'apprécie aussi la musique moderne. Je suis fiancé à Maria et cela est très important pour moi car elle m'apporte beaucoup de stabilité et m'a beaucoup aidé dans les mauvaises périodes que j'ai traversées.

C.D.P.

Quelle est ton opinion sur ta saison 91?

M.G.

J'ai eu des ennuis de santé au début de saison. Depuis Juin, j'ai remarqué que mon meilleur coup de pédale revenait. J'ai remporté deux courses début Juillet dont une en Allemagne. Par la même occasion, j'ai repris confiance en mes moyens. Je suis satisfait et j'envisage l'avenir avec confiance.

Son palmarès.

né à Leffe (Bergame) le 07.07.1968, 1m72, 68 Kgs.

1981 - esordiente

Club de V.C. San Marco Vertova - aucun succès

1982 - esordiente

Club de V.C. San Marco Vertova - aucun succès

1983 - allievo

Club de V.C. San Marco Vertova : 4 victoires

1er G.P. Capiazo

1er G.P. Torba

1er G.P. l'éco di Bergamo

1er circuit Tipo Pista di Ghisalba

1984 - allievo

Club de V.C. San Marco Vertova : 3 victoires

1er G.P. Torba

1er Championnat Italie C.S.I.

1er Gara Prov. de Côme

1985 - juniors

Club V.C. San Marco Vertova : 3 victoires

1er G.P. Ville de Bergame

1er G.P. Bracca

1er gara Prov. de Côme

3ème Championnat Italie

1986 - juniors

Club V.C. San Marco Vertova : 4 victoires

1er 4ème étape Dusika Tour (11ème Class. final)

1er Championnat provincial de Brescia

1er trophée Buffoni

1er G.P. Bergame - Linea

4ème Championnat du Monde à Casablanca

1987 - amateurs

G.S. Remac : 2 victoires

1er G.P. Esimo Lario

1er G.P. Fontana Fredda

1988

G.S. Remac : 0 victoire - stoppe après 8 courses

1989

G.S. Zalf-Fior : 0 victoire

3ème Tour de Venise

15ème Championnat du Monde

1990

G.S. Zalf-Euromobil-Fior : 5 victoires

Championnat du monde

1er trophée de Gasperi

1er G.P. Industrie et Commerce

1er Peschiera-Basella di Piné

1er G.P. Mosole-CF Challenge

1991

G.S. Zalf-Euromobil-Fior - au 15/7 2 victoires

1er G.P. Industrie

1er critérium de MEMMINGEN (All).

Stefano FIORI.

LIVRES D'HIVER

Les lecteurs férus de cyclisme et aveuglés par leur passion sont-ils des imbéciles ? La question, même crûment, mérite d'être posée, puisqu'en toute impunité, les éditions Calmann-Lévy viennent de publier leur 18ème ANNEE DU CYCLISME (222p., 198 FF), au titre évocateur paré des atours de l'escroquerie. Car, pour la 18ème fois consécutive, tout s'arrête aux Championnats du Monde ! Exit les classiques annuelles, exit surtout le bilan final de la Coupe du Monde, dont M. Verbruggen doit comprendre aujourd'hui qu'elle n'intéresse personne ! Si Laurent JALABERT s'y était imposé, son nom n'eût même pas figuré dans l'ouvrage, et pour cause ! Une fois de plus, on nous rétorque que pour des considérations politico-commerciales - sortie impérativement fixée à début décembre - il est impossible d'attendre le Tour de Lombardie et la finale contre la montre. Révoltant et irrecevable : qui achèterait une ANNEE DU TENNIS 91 qui occulterait délibérément l'exploit de la décennie, la victoire des nouveaux mousquetaires français en Coupe Davis... à la mi-novembre ? Le talent de Philippe Brunel, signataire de l'ouvrage, n'est évidemment pas en cause, celui-ci assumant avec bonheur le lourd héritage laissé par Chany, mais le bon sens ainsi bafoué nous interpelle jusque sur le plan de l'éthique. D'autant que la précipitation engendre inévitablement quelques "bourdes". Relisez le portrait de Massimiliano LELLI, vous y retrouverez sans peine quelques lignes consacrées, à l'évidence, à ... Mario CIPOLLINI. Alors, comment réagir ? Une indiscretion venue de Paris nous murmure que Philippe Brunel, lassé par sa propre impuissance à modifier le rapport de forces, ne reconduirait pas son contrat avec la maison d'édition. Et si l'on évoquait le boycott pur et simple du titre ?

Que Pierre Chany ait choisi l'an dernier de quitter le navire prend donc aujourd'hui un éclairage particulier. En signant chez Ariane Bataille, aux éditions du Sport, 5 rue du Gît le Coeur, 75006 Paris, l'éternel leader de la rubrique cycliste à l'Equipe ajoute à sa propre crédibilité. Mais la perfection, décidément, n'est pas de ce monde. Dans l'ALBUM 91 DU CYCLISME (214 p., 189 FF), la fin de saison sent un peu le bâclé. Les photos du Tour de Lombardie sont bien tristes et la finale de Bergame - sans classement (!) - tient en quelques lignes où l'on comprend pourquoi Brian SØRENSEN voulait à tout prix changer de patronyme !

Bien que l'album soit une merveille au plan de l'esthétisme - quel autre sport peut nous offrir d'aussi belles images ? - les puristes oseront une question : y a-t-il un correcteur aux éditions du Sport ? Dans le chapitre introductif, intitulé "L'Embellie", nous avons recensé 26 fautes d'orthographe, de frappe ou sempiternelles coquilles ! Nous savons qu'aucun magazine - et surtout pas le nôtre - n'échappe plus désormais à ce fléau, mais 26 fautes en quatre pages, c'est un joli record ! Ce défaut n'altère heureusement pas l'analyse de Pierre Chany, lequel joint sa voix au crédo montant de nos propres colonnes : le Tour ne vivrait pas longtemps sans le courant porteur des classiques en ligne, d'un Paris-Nice ou d'un Dauphiné Libéré ! Ah ! si Patrick Chêne pouvait le lire !

Atouts-maîtres du troisième livre-bilan, la rigueur et le professionnalisme expliquent à eux seuls le succès grandissant du MONDE FABULEUX DU CYCLISME, édité par Winning. Consultant prestigieux, Eddy MERCKX présente : NOUVELLE VAGUE (178 p., 195 FF), 11ème album d'une collection qui supplantera peut-être toutes les autres. Y figurent des courses superbement ignorées ailleurs : Tirreno-Adriatico, Romandic, Dupont-Tour, Philadelphie, Plouay, Tour de Suisse ou d'Irlande et même le Wincanton Classic, c'est tout dire ! Henri Montulet commente sobrement chaque compétition, et l'illustration, tout en couleurs, ravira les plus difficiles.

Finalement, tout serait presque rose si l'on n'avait appris d'Angleterre que les célèbres Kennedy Brothers jettent l'éponge. Alors que nous prenions déjà date dans notre n° 28, ceux-ci viennent trahir notre attente : GIRO/TOUR 91 ne verra pas le jour. D'autres nouvelles alarmistes nous sont parvenues d'Italie où les difficultés de la maison Luigi Reverdito Editeur vont condamner à l'oubli l'inégalable UN ANNO DI CICLISMO, de Giacomo Santini. Moribond en 89, encensé aujourd'hui, le cyclisme italien ne méritait pas cela. Les collectionneurs se sentent déjà orphelins.

Jean-Pierre MARCUOLA.

LES COUPS DE CŒUR

DE

COUPS DE PEDALES

Le Tour 91 fut-il un cru exceptionnel ou simplement une bonne cuvée? Les arguments alimenteront toujours les conversations de comptoir, et c'est tant mieux pour l'intérêt du sport cycliste. Une certitude cependant: le succès populaire fut, une fois de plus énorme, et la presse française ne s'y trompa pas, qui sortit nombre d'éditions spéciales. Le PARISIEN LIBRE fut le plus prompt, se présentant sur les Champs-Élysées en même temps que Greg LEMOND et les rescapés de l'édition 91. Le mercredi suivant, ce fut le tour de l'hebdomadaire LE SPORT dont l'album-souvenir emplit les 12 pages d'un cahier central détachable, dans son No 94.

Croyez-le ou non, ce n'est pourtant pas la presse spécialisée qui créa la sensation. EDITION SPECIALE - la bien-nommée - publia un remarquable album, 65 pages sur papier glacé, TOUR DE FRANCE 91 (48 FF) ou l'histoire d'une course en 150 photos. Ajoutez-y deux posters géants détachables - difficilement NRLLI - et vous comprendrez qu'il est difficile de faire la fine bouche, même si quelques erreurs entachent les légendes photographiques.

Un bonheur ne venant jamais seul, PRIVE eut la même initiative géniale: 82 pages format 21X30, illustrées de plus d'une centaine de photos couleurs (GAMMA SPORT ou PHOTOS NEWS) et agrémentées d'un court commentaire de chaque étape (30 FF, avec également un double poster, plus facilement détachable). Pour les vacanciers qui se seraient laissés surprendre, ou tout simplement les distraits, il n'est peut-être pas trop tard. Ecrire à EDITION SPECIALE, 3 rue de Nevers, 75006 PARIS et à PRIVE, Société Française de Revue, 60 rue Grenéna, 75002 PARIS. HISTORAMA, 1 rue Lord-Byon, 75008 PARIS, y est allé également de son article historique dans son numéro de Juillet 91. Serge DOUAY y relate sur six pages bien illustrées,

les tours et détours du Tour de France, une étude qui rappelle que, né par défi, l'événement aux rebondissements planétaires appartient aujourd'hui «à la petite histoire du 20e siècle» (le No: 30 FF). Signalons, pour être le plus complet possible, qu'à l'automne 90, Jacques AUGENDRE avait choisi de nous mener sur: LES SOMMETS DU TOUR DE FRANCE. Sorti dans la plus grande confidentialité, ce luxueux album de 158 pages, à l'esthétisme parfait, semblait réservé aux seuls adhérents du Club France-Loisirs, dont le siège est à Paris, 123 boulevard de Grenelle. Le collectionneur s'y précipitera, et le côté «déjà vu» des somptueuses photos - elles sont toutes au crédit de MIROIR-SPRINT et du MIROIR DU CYCLISME! - n'altérera en rien son réel bonheur.

De plus en plus se manifestent, auprès de notre journal, les vidéophiles qui désirent assumer le nouveau visage de leur passion cycliste. A leur intention, nous signalons qu'Antenne 2, avec le concours de la SOCIÉTÉ DU TOUR et de PROSPERINE, a comme promis, édité une cassette vidéo de 2 heures sur l'édition 91. Les Tours 89 et 90 sont d'ailleurs toujours disponibles (149 FF l'une) dans les magasins spécialisés.

<<REVIVEZ LE DAUPHINE 91>>, c'est le mot d'ordre du service de promotion du DAUPHINE LIBRE, 38913 VEUREY CEDEX, qui contre la somme de 200 FF, port compris, vous fera parvenir la vidéo produite par FR3 et résumant le superbe retour de Lucho HERRERA. N'hésitez pas: en juin dernier, le Dauphiné ne faisait pas le poids face à Roland-Garros!

On n'omettra pas non plus cette initiative intéressante de GRIFFOUD PRODUCTION, 1 rue Bayard, 31000 TOULOUSE, qui avec <<DARRIGADE OU LE PASSE PRESENT>>, inaugure peut-être une nouvelle collection. Vendue 200 FF, port compris la cassette d'une durée de 42', permet à

Dédé-des-Landes, toujours aussi volubile de se raconter, devant le micro complice de Pierre CHANY. Hélas! La part mineure faite aux images de course laisse un arrière-goût frustrant. A méditer si, comme nous l'espérons, d'autres voyages dans le passé viendront ravir nos mémoires vélocipédiques...

Jean-Pierre MARCUOLA.

Avis

Après de multiples attermoissements, le reportage sur notre ami Pino CERAMI est programmé pour le printemps. En nouveauté, ce seront les lecteurs qui poseront les questions au champion. Nous disposons déjà d'une dizaine d'entre-elles que certains de vous ont posés il y a quelques mois déjà. Si vous désirez poser une question à Pino, allez-y, il aime cela! Ultime délai, le 31 mars 1992

A vos plumes!

Avis

La rédaction recherche en prêt des photos et photos de presse relatives au Tour de France 1957 qui sera traité dans le n° des vacances. Petit cadeau à la clé et retour garanti intact. Envoi à faire à la rédaction.

Amand AUDAIRE

de St Sébastien

Amand AUDAIRE est né le 28 septembre 1924 à Saint-Sébastien sur Loire. Avec 24 années de carrière cycliste, il possède certainement le plus beau palmarès des Pays de Loire.

Amand AUDAIRE fut l'un des grands amateurs et vainqueurs de nombreuses classiques et critères bretons. Le coureur de Saint-Sébastien était un coureur sérieux, loyal, très avisé; je dirai même rusé et, en course, il flairait souvent les bons coups. Sa pointe de vitesse lui vaudra, au sprint, des succès retentissants.

Ma première idée, était de confier cet entretien avec Amand AUDAIRE aux jeunes du VCS. Amand, tu en as décidé autrement, mais puisque ces quelques pages qui retracent ta carrière sont destinées au journal du VCS, tu as bien voulu me confier ta documentation personnelle. Les jeunes du VCS te remercient de cette confiance.

"Jack, dis bien aux jeunes que le cyclisme est l'un des plus beaux sports, mais attention: pour réussir dans cette discipline, qu'ils retiennent bien cette règle d'or:

Sérieux dans son entraînement, sérieux dans la vie sportive comme dans la vie de tous les jours, être courageux et tenace.

Merci, Amand! La leçon sera faite et je pense qu'elle sera bien reçue par nos jeunes. Amand AUDAIRE a débuté dans le cyclisme en 1941 à l'âge de 17 ans; il était alors licencié à l'Union Cycliste du Douet.

Sa 1ère victoire:

23 février 1941 dans une course de club.

2e victoire:

24 août au Circuit des 3 Moulins, plus quelques belles places significatives



ROBIC, Léon LE CALVE et Amand AUDAIRE.

pour un débutant:

10e au Douet (1er déb. 85 Kms);

15e Angers-Nantes (1er déb. 95 Kms).

1942

2e année de compétition.

Sept victoires dont le Championnat sur route de la Loire Inférieure et le Grand Prix des Mauges.

1943

Junior, nouvelle victoire dans le Championnat Départemental sur route, sélectionné pour le Championnat de France à Montauban où il abandonnera sur chute, 5e du Critérium de l'Ouest...

1944

Sénior, victoires dans les courses de clubs, victoire dans un cyclo - cross et surtout vainqueur du Grand Prix de

l'Auto et 3e place dans la Vallée de la Loire...

1945

Amand AUDAIRE s'affirme de plus en plus. Il court maintenant en catégorie aspirant 1ère année. Quatre victoires dont Angers-Nantes et deux places de second, une dans la Vallée de la Loire et l'autre dans Nantes-Légé...

1946

Amand AUDAIRE franchit le pas et se lance dans les courses nationales. Quelques belles victoires dans Nantes-La Baule, Nantes - La Roche sur Yon et le Circuit de la France Nouvelle. 6e de Dijon-Lyon 8e du GP de Plouay 7e Manche-Océan contre la montre 11e de Paris-Reims 64e de Monaco-Digne...

1947

Aspirant 1ère catégorie

Victoire dans le Régional de Cyclo-Cross
1ère victoire dans la Vallée de la Loire
1ère victoire GP des Commerçants de ST Sébastien/Loire (sur 150 Kms)

Victoire dans le GP Routier de Nantes
Victoire dans le Critérium International de Mauves devant toutes les vedettes du moment (BOBET, ROBIC, etc...)

3e au Circuit des Six Provinces

20e de Paris-Tours

Cette saison 1947 fut la meilleure réalisée depuis ses débuts de coureur cycliste.

1948

Amand AUDAIRE, âgé de 24 ans fait ses débuts chez les professionnels, il porte les couleurs du constructeur nantais STELLA.

1ère victoire dans le Circuit de l'Aulne (il récidivera en 1957) soit 9 ans plus tard (fait unique sur ce circuit).

Victoire dans le GP d'Helgouat

Victoire dans le GP d'Auray

4e du Critérium National de la Route

28e de Paris-Roubaix (6e Français) etc..

1949

Amand AUDAIRE se fait un nom chez les professionnels, il quitte les couleurs STELLA au profit de GITANE.

Victoire au Championnat d'Anjou de cyclo cross

2e victoire dans la Vallée de la Loire

Victoire dans Nantes-St Nazaire-La Baule

Victoire dans le GP de Plouay

Victoire dans le Circuit de l'Ergeat

2e victoire dans le Critérium International de Mauves etc...

31 places dans les cinq premiers dont 4e du GP de l'Equipe etc...

1950

Amand AUDAIRE signe sa première grande victoire dans une classique internationale puisqu'il enlève Paris-Bourges après s'être échappé à 15 Kms de l'arrivée en compagnie de l'Italien POLIDORI.

Nouvelle victoire dans le GP de Plouay

Victoire dans le GP de Bannalec

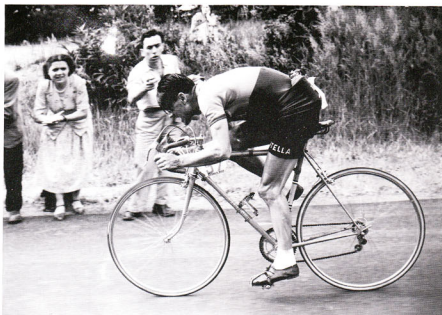
Victoire dans le GP de Plancouët

Victoire dans le GP de Challans

100 Kms derrière derry

2e de l'Élan Parisien derrière Pierre

COUPS DE PEDALES 29 MARS - AVRIL 1992



AUDAIRE en action dans le Grand Prix de France disputé à Montléry en juin 1953 où il se classera second.

BARBOTIN.

3e d'Angoulême-Limoges-Angoulême

6e au GP de Marseille, etc...

1er participation au Tour de France (ab. dans la 14e étape Toulon-Nice, fait rare quand on connaît le courage de ce coureur en course).

1951

Victoire dans La Rochelle-Angoulême

Victoire des As à Rennes

Victoire dans le GP de Quimperlé

Victoire dans le Tour de la Manche etc..

Sélectionné dans l'équipe de l'Ouest et abandon dans le Tour de France.

Abandon lors du Championnat de France à Montléry

2e place au Tour de l'Ouest, seul le redoutable belge Rik VAN STEENBERGEN put le devancer au classement général.

1952

Amand AUDAIRE récidive puisqu'il termine 3e du Tour de l'Ouest

Victoire dans le GP d'Angoulême

Victoire dans le GP de Pluvigner

3e de Paris-Bourges

13e des Boucles de la Seine (cette 13e place sera de bonne augure pour l'année suivante)

2e du Tour de Lorraine

9e du Tour de Corréze

2e de l'étape Lyon-Anancy du Dauphiné

Libéré (59e au classement général)

13e de Paris-Tours

1953

Cette année sera le couronnement de la carrière d'Amand AUDAIRE avec sa magnifique victoire dans le Circuit des Boucles de la Seine.

6e du Championnat de France sur route

2e du GP de France derrière le coureur vendéen VARNAJO

3e du Challenge Jellow (1er BOBET)

6e du Tour de Picardie

4e de Paris-Tours

65e du Tour de France; notons cette anecdote: ce Tour de France a été couru par A.AUDAIRE sans crevaisson!

1954

Victoire d'étape Rennes-Lannion

4e de Lorient-Nantes et 18e au général du Circuit de l'Ouest

Victoire dans le GP de Bannalec

4e Circuit de Châteaulin

22e Critérium National

25e de Paris-Roubaix

18e au Championnat de France

33e de Paris-Tours

1955

Victoire à Leuhan

26 places dans les 5 premiers dont:

AUDAIRE reçoit les félicitations de son directeur Paul le DROGO à l'issue de sa victoire dans les Boucles de la Seine 1953.



3e à Callac
2e à Riberac
5e au Critérium des As etc...

1956

Victoire dans le Tour de Normandie
Victoire à Auray
Amand AUDAIRE est titulaire de l'équipe de l'Ouest: lors du Tour de France qu'il termine à la 76e place après s'être classé 6e de l'étape Rouen-Caen, 7e de St-Malo-Lorient, 7e à Aix en Provence; il abandonne au Championnat de France et au Circuit de Châteaulin.

1957

2e belle victoire d'Amand AUDAIRE sur le célèbre circuit de Châteaulin devant toutes les grandes vedettes (il était déjà victorieux en 1948) les 150 Kms en 3h48'45", notons au passage que HINAULT à couvert les 150 Kms en 3h48', les connaisseurs apprécieront la belle performance d'Amand AUDAIRE, qui considère cette deuxième victoire à Châteaulin, comme la plus belle de sa carrière, le

gratin du cyclisme international étant au départ. Cette course était la revanche du Championnat du Monde qui s'était disputé la veille et avait vu la victoire du Belge Rik VAN STEENBERGEN qui termine second à Châteaulin.

Victoires également: GP de Plouha
GP de Moelan
GP de Pont l'Abbé
GP de Rospenden etc..

1958

Amand AUDAIRE âgé de 34 ans signe sa dernière licence de professionnel.
Victoire à Hennebont
Victoire à Melgven
Victoire à Locminé
3e à l'Etoile du Léon
4e au Critérium de Callac
3e du GP de Nantes
10e du Tour de l'Oise etc...

1959

Amand AUDAIRE est maintenant classé indépendant hors catégorie. Ses principales victoires sont:

GP de Plancoet
GP de Lanester
GP de Guérande
2e du GP routier de Nantes
8e du Critérium de Callac
Abandon au Circuit de Châteaulin.

1960

Amand AUDAIRE est dans sa 20e année de coureur cycliste.
Vainqueur des courses de club
Vainqueur de Nantes-La Varenne
Vainqueur à Morlaix
Vainqueur à Pluvigner
2e à Auray
4e à Callac
8e à Bain de Bretagne, Etc...
Il a participé à 68 courses pour 7 abandons dont deux sur chutes.
Classement maxi. : 15e à Callac.

1961

Toujours classé indépendant 1ère catégorie Amand AUDAIRE songe à la retraite.
Vainqueur des courses de club

Vainqueur à Rezé
 Vainqueur à Pontrieux
 Vainqueur à St-Nazaire
 Toujours fidèle aux courses bretonnes,
 il se classe 2e à Loudéac - Meslan -
 Rosporden...

1962

Amand, je lis dans ta documentation personnelle cette mention à l'encre rouge et encadrée "dernière année" ?...
 Pourtant: vainqueur en solitaire de la dernière course de la saison, le GP de la Ville de la Roche sur Yon le 21 octobre sur une distance de 120 Kms devant un certain BERLAND... laissé à près de 2 minutes... Bravo pour un 'pré-retraité!

1963

Pris de remords ou par amour du vélo, Amand n'a pas raccroché. La preuve, ce titre dans la presse:

El VECCHIO toujours là ! Après sa belle victoire en solitaire sur le Circuit du "Moulin des Bois" à Sainte - Cécile en Vendée, circuit bien connu des cyclistes par sa fameuse "bosse".
 Victoire également à la Chapelle sur Erdre et à Soudan.

1964

Amand AUDAIRE met un point final à sa carrière de coureur cycliste après 24 années de compétition et âgé de 40 ans; il donne encore le pion aux jeunes, à savoir:

Vainqueur à Challans

Il enlève également les "Trois Jours du Vieux Moulin" où l'on trouve classés: MAROILLEAU, LEMETAYER, DELAPORTE, THUAL etc...

Il gagne également le Championnat de la Pédales Chantenaysienne contre la montre devant MAROILLEAU - FAGAULT - BIZE ...

Chapeau Monsieur AUDAIRE!

Le 27 septembre 1964, Amand AUDAIRE participait à sa dernière course cycliste à la Chapelle s/Erdre sur 120 Kms et terminait à la ... 13e place.

Amand AUDAIRE possédait les qualités essentielles au dur métier de coureur cycliste: le courage, la tenacité. Ce n'est pas le fait du hasard si son palmarès est riche d'environ 200 victoires dont une soixantaine chez les pro-



Championnat de France 1953 à St-Etienne où il se classa 6e. De Gauche à droite, Louis BOBET, Amand et GEMINIANI.

fessionnels. Homme réservé et discret, il décevait rarement ses supporters et était toujours modeste dans la victoire.

Il a participé durant ses 24 années de coureur cycliste à quelques 1186 courses pour 118 abandons (compris chutes, bris de matériel etc...).

Amand AUDAIRE a été licencié à:

- L'Union Cycliste de Douet
- La Pédales Nantaise
- La Pédales Chantenaysienne

Il a défendu les couleurs des cycles: STELLA - GITANE - ARROW - PEUGEOT et BAUTRU.

Bel exemple pour nos jeunes de longévité sportive d'un coureur cycliste de Saint-Sébastien-Sur-Loire.

Merci Amand!

Jack PARSON.

Président et membre fondateur du V.C.S.

Extrait d'un article de presse OCEAN L'ECLAIR de juillet 1988.

Amand AUDAIRE bricole. Dans son atelier adossé à sa petite maison de St-Sébastien, près de Nantes, il s'adonne à sa passion, l'aéromodélisme. Aujourd'hui il est en "rogne". Son dernier modèle réduit s'est écrasé au sol, il y a quelques jours: une fausse manœuvre. Quand il était coureur, après la dernière guerre, Amand AUDAIRE avait le même caractère, rarement satisfait lorsque l'efficacité n'était pas au rendez-vous. Les fausses manœuvres, il ne savait pas ce que cette expression voulait dire.

Passé professionnel en 1948, Amand AUDAIRE a participé à quatre Tours de France. En 1950 et 1951, le Nantais n'a pas été au bout. Une glande à l'aîne, puis un furoncle l'année suivante, ont eu raison de sa détermination. En 1953 et 1956, il a rallié la capitale en "se

crachant dans les pognes", comme il dit. Malgré les apparences, Amand AUDAIRE n'a pas oublié ses 24 saisons de compétition.

"Pas une course de facteur".

Chaque année, je regarde le Tour à la télé. Je ne manque pas une étape. quand je courais, c'était quand même la belle vie. Je n'ai pas fait fortune mais on gagnait bien notre croûte. On était une petite bande à en vivre dans le coin...

Amand AUDAIRE (Amand et non Armand comme on l'a souvent appelé) a débuté pendant la guerre, en 1940, à l'UC du Douet. Ensuite, il portera les couleurs de la Pédale Nantaise, puis de la Chanteraysienne. De l'occupation, il se souvient d'un Grand Prix de Casson en 1944. Les Allemands faisaient une raffle à Nort-sur-Erdre, dans une kermesse. Le circuit passait par là, et les coureurs se sont sauvés à travers champs. Les spectateurs les avaient avertis. "J'ai retrouvé la route, mais quand je suis passé sur la ligne, je ne savais même pas que j'avais gagné."

Sa victoire dans Paris-Bourges, en 1950, s'avéra déterminante pour la suite de sa carrière. Dès cette année-là il découvre un autre monde, celui des géants de la route. Il dit: "C'est une galère. Je me contentais de suivre, mais le Tour, c'est quand même formidable. Le problème, c'est que je n'étais pas un coureur de tour. Je dormais très peu. Quand j'avais fait 7 ou 8 jours, j'étais déjà ratatiné. Dans les cols, je courais pour ne pas être éliminé. Mais je me donnais autant de mal que les premiers. Ce n'était pas une course de facteur que je faisais derrière..."

"Jamais dernier".

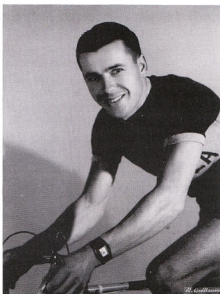
Amand AUDAIRE s'avérait un grimpeur énergique sur 5/600 mètres, pas plus. L'idéal pour être à l'aise dans un Tour de l'Ouest, par exemple. Moins facile de briller avec ces caractéristiques dans le Tour. Ce qui le sauvait, c'est un don de calculateur particulièrement développé. "Je n'étais jamais le dernier à l'étape" assure-t-il.

Jamais le premier non plus, le Nantais n'en conserve aucune amertume. Ses

souvenirs du Tour ressemblent à ceux de dizaines de participants anonymes. "Un coup, en 1953, je suis passé en 11e position au sommet du Tourmalet, juste derrière BOBET" se souvient l'ex-coureur de l'équipe de l'Ouest.

Amand AUDAIRE a d'autres souvenirs: une victoire dans les Boucles de la Seine, en 1953, le Tour de Normandie (5 étapes) en 1956. Pour lui, le Circuit de l'Aulne restera la plus belle épreuve. "là, il n'y avait ni combine, ni cadeau. C'était à la régulière "Affirme-t-il. Ce sont ses deux victoires à Châteaulin qui resteront à jamais dans son petit Panthéon personnel.

Il dit: "Quand j'ai gagné en 1957 devant BOUVET, l'édition du journal l'Equipe



titrait: - Châteaulin: la revanche du Championnat du Monde. Il y avait là BOBET, NENCINI, ANQUETIL et VAN STEENBERGEN, entre autres. Que de beau monde".

Depuis 1964, Amand AUDAIRE a raccroché sa bicyclette. Sa dernière course, c'était le 27 septembre, à la Chapelle-Sur-Erdre. Il avait 40 ans. De cette époque héroïque, il concède: "J'étais personnel. Je n'avais pas un esprit de domestique. Je donnais des coups de mains, mais au coup par coup".

Philippe JOUNIER.

"Coups de Pédales" paraissant à présent toujours sur 32 pages, se doit de revoir les prix de son abonnement en vertu des tarifs postaux nettement plus chers à l'étranger. Le coût reste inchangé en Belgique, soit 800 FB pour un an. En France, il passe à 150 FF et 900 FB pour les autres pays. Merci de votre compréhension.

Compléter votre collection

Il reste en vente 27 exemplaires du n°1 H.S. consacré à Rik VAN LOOY.

Ne loupez pas l'occasion de vous le procurer avant épuisement au prix de 400 FB ou 70 FF.

Dernière minute

Parution du H.S. n° 3 !

Le hors-série consacré à Roger DEVLAMINCK est sorti de presse.

Possédant 54 pages abondamment illustrées, ce n° comprend la narration, saison par saison, de la carrière du Gitan avec son opinion, les avis de ses adversaires et partenaires et son palmarès détaillé. La préface est signée Eddy MERCKX.

Vous pouvez vous le procurer aux prix de 400 FB ou 70 FF par la voie habituelle.

NB. Présentation complète dans le n° 30.

En préparation

N° hors série consacré à tous les coureurs luxembourgeois ayant été professionnels (carrière, palmarès, leurs photos, etc...).

Auteurs: Guy CRASSET, Michel DARGENTON

Parution probable fin 1992, début 1993.

N° H.S. (ou livre) sur la vie et carrière de Stan OCKERS : parution fin 1992.



CYCLO'COLLECTIONNEURS

Saviez-vous qu'il existe enfin un libraire spécialisé exclusivement en documentation sportive ancienne, chez **le cyclisme** occupe la toute première place ?

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)
Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11 h à 20 h et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Merejkowsky, cyclo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du vélo et du cyclotourisme", éditions Marabout), collectionneur lui-même, vous propose :

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports.
- plus de 25000 journaux sportifs anciens, vendus au numéro, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O., etc.), en années reliées ou non, en collections complètes.
- d'autres documents : photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc.

LE SPORTSMAN

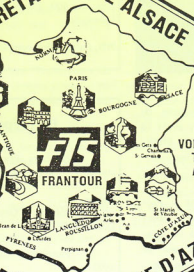


LA COURSE EN TETE AVEC DELHAIZE LE LION



DE LA BRETAGNE A L'ALSACE

LA FRANCE:
RÊVE
DIVERSITÉ
TRANQUILITÉ
ET...A
PROXIMITÉ



CAR
VOITURE
TRAIN
AVION

DES PYRÉNÉES A LA CÔTE D'AZUR

PARIS

Train + Hôtel
à partir de



2 jours
"tout compris" à partir de
3.680 FB

CÔTE D'AZUR

1 semaine de séjour
Train + Hôtel
à partir de



10 jours
"tout compris" à partir de
12.950 FB

LA
FRANCE :
FTS - Frantour
vous l'offre sur un plateau...

Fort de ses 40 ans d'expérience, FTS - Frantour vous conseille le mode de transport adéquat, le rapport qualité-prix le plus juste, les plus belles destinations, les hôtels et les résidences les mieux en rapport avec vos exigences.



CONSULTEZ
VOTRE AGENT
DE VOYAGES

